

LES
MYSTÈRES
DANS
LA BIBLE

LES MYSTÈRES DANS LA BIBLE

- Sommaire -

Introduction	3
1. Le mystère de l'Évangile	6
2. Le mystère de l'iniquité - Babylone	9
3. Le mystère de sa volonté	14
4. Le mystère de la foi	15
5. Le mystère d'Israël	19
6. Le mystère de Dieu	27
7. Le mystère de Christ	29
8. Le mystère des langues	36
9. Le mystère de la piété	40
10. Le mystère du royaume de Dieu / royaume des cieux	45
11. Le mystère de l'Église	51
12. Le mystère des enlèvements	57
Conclusion	62

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LES MYSTÈRES DANS LA BIBLE

Dans la Bible, et plus particulièrement dans le Nouveau Testament, nous trouvons des « mystères divins ». Ce n'est pas un sujet simple, cela fait partie de la nourriture solide, mais il est important de les connaître, parce que cela nous permet de grandir spirituellement. Certaines doctrines sont évidentes et vraiment pratiques d'entrée de jeu, mais certaines autres, comme celle-ci, sont moins pratiques, mais elles nous permettent de connaître, et surtout de comprendre, la pensée de Dieu. Au travers des mystères, on comprend beaucoup mieux la pensée de Christ. Paul disait qu'il avait cette pensée de Christ (1 Corinthiens 2.16).

1 Corinthiens 4.1 :

Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu.

Le mot « dispensateur » n'a rien à voir avec les dispensations, les époques, mais il s'agit des « économes ». En cuisine, un économiste est un ustensile qui permet d'enlever le minimum. Dans la société, un économiste est quelqu'un qui calcule juste, qui va donner juste ce qu'il faut, ni trop ni trop peu, un peu comme la manne dans le désert.

1 Corinthiens 13.2 :

Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien.

Il faut aussi dès maintenant préciser que la priorité n'est pas de tout comprendre, mais la priorité est l'amour !

Selon le monde, un mystère est quelque chose d'incompréhensible à la raison, à l'intellect, et cela peut même être différent pour chaque personne. Si vous parlez avec un professeur de mathématiques, certaines choses ne seront peut-être pas du tout mystérieuses pour lui, mais s'il se met à en parler à quelqu'un qui n'y connaît rien cela deviendra mystérieux pour lui. C'est valable dans beaucoup de domaines, et cela peut varier aussi en fonction de l'âge ou de la maturité de chacun. On a toujours affaire à des choses incompréhensibles dans la vie, certaines seront peut-être davantage comprises par des initiés, d'autres ne seront jamais comprises par les humains !

Daniel 2.27 :

Daniel répondit en présence du roi et dit : Ce que le roi demande est un secret que les sages [selon le monde, bien entendu], les astrologues, les magiciens et les devins, ne sont pas capables de révéler au roi.

1 Corinthiens 2.14 :

Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.

Cela se voit aisément que lorsqu'on parle de choses spirituelles à des inconvertis, ils ne comprennent pas et sont complètement étrangers à ce qu'on leur dit... C'est là qu'il faut faire attention à toujours se mettre au niveau des personnes avec lesquelles on parle, cela s'apprend, et il est nécessaire de le faire, sinon ce qu'on dit est inutile. Dans 1 Corinthiens 14, Paul reproche aussi à des chrétiens d'utiliser le don des langues d'une manière mauvaise, ce qui ne peut en rien édifier qui que ce soit !

Mais selon Dieu, un mystère n'est pas la même chose : ce n'est pas quelque chose d'incompréhensible et hors de portée, mais c'est quelque chose de caché, de secret, que Dieu nous fait connaître ! C'est une réalité spirituelle inconnue jusqu'à ce que le Saint-Esprit la révèle. C'est très important de comprendre cela.

Prenons l'exemple de la différence entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit : ce n'est pas appelé un « mystère » dans la Bible, mais c'en est un pour bien des chrétiens. Beaucoup vont vous dire que c'est mystérieux, incompréhensible, mais ce n'est pas vrai, et c'est même assez simple à comprendre !

Daniel 2.19 :

Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit. Et Daniel bénit le Dieu des cieux.

Matthieu 13.35 :

Afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde.

On sait pourquoi Jésus parlait en paraboles lorsqu'il était sur terre : pour que les gens ne comprennent pas certaines choses. Il expliquait tout en particulier à ses disciples, mais il y avait des choses qui devaient rester cachées aux yeux du monde, qu'il ne fallait pas que le monde comprenne, « de peur qu'ils ne se convertissent et ne soient guéris » !

Jean 16.12 et 13 :

12 J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.

13 Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

Même pour les disciples certaines choses demeuraient cachées jusqu'au temps convenable !

Apocalypse 1.1 :

Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean.

Pour beaucoup de chrétiens l'Apocalypse est un mystère, et c'est dommage, car le tout premier mot de ce livre est précisément le contraire d'un mystère : c'est une révélation ! Jésus donne une révélation à Jean au travers de son ange, mais il y a aussi une révélation de la

personne de Jésus et même de son œuvre dans l'Apocalypse. Il est intéressant de constater que le premier et le dernier verset de l'Apocalypse parlent de Jésus !

L'Apocalypse est le dernier livre de la Bible, elle en est en quelque sorte un résumé, une synthèse, et on ne peut pas comprendre l'Apocalypse si on n'a pas compris le reste de la Bible...

Les révélations profondes et cachées sont données aux apôtres, qui sont les garants de la saine doctrine, mais elles peuvent aussi être données à des docteurs, et même tout simplement à des chrétiens. Dans l'Ancien Testament, elles étaient particulièrement données aux prophètes.

Daniel 12.4 :

Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera.

Certaines choses ont été données à Daniel, mais elles étaient scellées pour un temps, à la différence de l'Apocalypse, qui n'est pas scellée.

Versets 8 et 9 :

8 J'entendis, mais je ne compris pas ; et je dis : Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses ?

9 Il répondit : Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin.

Même Daniel, qui était dans l'intimité de Dieu et se voit même appelé « bien-aimé » au moins à deux reprises dans son livre, n'a pas compris, il n'a pas reçu la révélation ! Il y a des choses qu'il a prophétisées sans les comprendre ! Nous avons ce privilège extraordinaire, nous qui sommes parvenus à la fin des siècles, de recevoir la révélation de la Parole de Dieu dans son ensemble, ou en tout cas, plus que nos ancêtres n'ont pu la comprendre ! Lorsque vous lisez que même les anges plongent leurs regards dans l'Église pour comprendre certains secrets de Dieu qui ne leur ont pas été révélés (1 Pierre 1.10 à 12 - voir page 7 et 8), vous mesurez d'autant plus ce privilège ! Il y a des choses que Dieu a révélées aux humains plutôt qu'aux anges, alors connaissons-les, emparons-nous d'elles ! De plus, le monde, même inconsciemment, regarde à l'Église, pas seulement les anges !

Le mot « mystère » apparaît à 28 reprises dans le Nouveau Testament. Et voici un passage qui définit bien la notion de mystère dans la Bible...

Romains 16.25 et 26 :

25 À celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles,

26 mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi.

Voilà une définition claire : c'était caché pendant des siècles (la période de l'Ancien Testament), mais c'est manifesté maintenant. Et, plus précisément, depuis quand est-ce manifesté ? Avec le commencement de l'Église, certes, mais surtout avec l'apôtre Paul ! Paul est l'écrivain du Nouveau Testament qui a écrit le plus d'épîtres (14), et il nous donne une

révélation précise et détaillée des mystères divins. Aujourd'hui, nous avons largement dépassé le temps de Paul, et cela doit être porté à la connaissance de toutes les nations ! C'est pour cela que nous devons connaître ces mystères : comment allons-nous amener les peuples des nations à l'obéissance de la foi si on ne connaît pas les mystères divins ? On restera bouche bée, on dira « je ne sais pas », alors qu'on devrait savoir !

Proverbes 25.2 :

La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses.

Lorsque nous marchons en vainqueurs, nous sommes assimilés à des rois puisque nous sommes appelés à régner. Ainsi, nous devons sonder les choses, mais nous ne pouvons les sonder qu'au travers du Nouveau Testament, c'est la raison pour laquelle nous comprenons que les Juifs ont un voile, puisqu'ils ne reçoivent ni n'acceptent le Nouveau Testament. L'Ancien Testament est une image du Nouveau, qui révèle l'Ancien. Lorsqu'on ne comprend pas le spirituel on regarde au naturel, et si on ne comprend pas le naturel on regarde le spirituel. Il est bon d'avoir les deux en parallèle, jamais en diagonale, et c'est la même chose avec les deux Testaments. Dieu dit au moins à sept reprises dans la Bible qu'il faut avoir au moins deux ou trois témoins, et l'Ancien et le Nouveau Testament sont deux témoins.

1. Le mystère de l'Évangile

Éphésiens 6.19 et 20 :

19 Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile,

20 pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler.

C'est dans Éphésiens que Paul parle le plus des mystères. Ce n'est pas surprenant, vu qu'Éphésiens est l'épître de l'Église. Mais qu'est-ce que c'est donc que ce « mystère de l'Évangile » ?

1 Corinthiens 2.7 :

Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait prédestinée pour notre gloire.

1 Corinthiens 1.18 :

Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu.

Il ne faut pas oublier que la croix est une malédiction ! Les premiers chrétiens n'avaient pas de croix. Aujourd'hui on met la croix en avant un peu partout, mais les signes distinctifs de l'époque étaient le poisson (ichthus) et le chandelier. En aucun cas la croix...

Galates 1.11 et 12 :

*11 Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ;
12 car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ.*

On parlait du mystère de l'Évangile... Il est question ici de « l'évangile de Paul », il ne s'agit pas « des évangiles » tels qu'on a l'habitude de les mentionner. Il n'y a pas plusieurs évangiles, il n'y en a qu'un, même s'il y a eu plusieurs manières de les transmettre... Et cet Évangile n'est pas de l'homme !

Colossiens 1.23 :

Si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre.

Mais quand donc l'Évangile a-t-il été prophétisé ? Quand Dieu a-t-il donné à quelqu'un l'Évangile pour la première fois ? C'était à Abraham que Dieu a fait cette promesse !

Galates 3.8 :

Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens (non-Juifs) par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi !

(Précision : nous n'utilisons jamais le mot « païen » car il n'a pas sa place dans la Bible. Il sera systématiquement remplacé par « non-Juif-s » au cours de cette étude, y compris dans les versets. C'est un mot qui vient du latin, le mot *paganus*, qui signifie paysan, et le latin n'a aucune place dans la Bible. L'Évangile a été propagé dans les campagnes les plus reculées en dernier, c'est pour cela qu'à l'origine on a utilisé le mot païen, mais un païen n'a pas de religion, donc il est faux de considérer un musulman ou un bouddhiste comme un païen puisqu'il a une religion ! Si on prêche la Parole « aux Juifs et aux païens », cela signifie que l'Évangile n'est pas pour tous ceux qui ont une religion, comme les musulmans ou les bouddhistes ! En fait, c'est grave si l'Évangile n'est pas pour eux ! Nous devons prêcher l'Évangile à tous ceux qui ne le connaissent pas, donc les nations dans leur ensemble, les ethnies, les « non-Juifs », étrangers au peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. La Bible comprend tout le monde : il y a les Juifs, et les non-Juifs. Paul divise même le monde en trois catégories : les Juifs, les non-Juifs et l'Église).

Évangile est la traduction grecque de « bonne nouvelle ». Abraham a reçu l'Évangile en regardant les étoiles, mais aussi d'autres manières, comme celle mentionnée dans Jean 8.56 : *Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui.*

Abraham a vu plusieurs fois le Seigneur, mais il est question de « mon » jour, au singulier. C'est le jour particulier qu'il a vu lorsqu'il est allé au mont Moriya, qui est sur la même montagne que Golgotha, où Jésus a été crucifié, et où Salomon avait aussi construit le temple (Golgotha n'est pas une montagne en soi, c'est sur le mont Moriya). Trois jours avant d'arriver au mont Moriya, Abraham a regardé de loin et il a vu le jour de la mort et de la résurrection de Jésus ! Abraham était prophète, Genèse le dit, et lisons aussi 1 Pierre 1.10 à 12 :

10 Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations ;

11 ils voulaient sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies.

12 Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

Abraham a vu tout cela. Cela n'enlève en rien la difficulté de ce qu'Abraham a vécu, mais ayant « vu » tout cela en tant que prophète, c'était moins difficile pour lui de sacrifier Isaac car il avait eu la connaissance, la révélation par avance de ce qui allait se passer !

Hébreux 11.19 :

(Abraham) pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts ; aussi, dans une sorte de préfiguration, il retrouva son fils.

La voilà, la préfiguration. Comprenons donc l'honneur que Dieu fait à ses enfants, à l'Église ! Daniel n'a pas vu le temps de l'Église, les 2000 ans d'histoire de l'Église étaient cachés à ses yeux, mais depuis l'époque du Nouveau Testament l'Église est l'apogée de ce que Dieu voulait faire dans toute la création et dans toute l'histoire de l'humanité ! C'est tellement extraordinaire, comprenons cela et nous ne pourrons que louer et adorer le Seigneur !

Revenons au mystère de l'Évangile. Oui, nous connaissons les évangiles pour la naissance, la mort ou la résurrection de Jésus, mais en fait cela va beaucoup plus loin !

2 Timothée 2.8 :

Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Évangile.

Là on reconnaît le contexte des évangiles, où Jésus est ressuscité des morts, mais allons plus loin et lisons par exemple Romains 2.16 :

C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.

« Juger les actions secrètes des hommes », par contre, ce n'est clairement pas en rapport avec la naissance et la mort de Jésus...

Nous avons déjà lu Galates 1.11 et 12 (page 7) : on sait que c'est Dieu qui a donné l'Évangile. Paul a pourtant parlé avec des hommes, il s'est entretenu avec les disciples, avec Ananias, mais il ne parle pas de cela ! Paul dit clairement l'avoir reçu par une révélation de Jésus-Christ ! « L'évangile de Paul » est en rapport avec ses 14 épîtres, on a affaire à bien plus que les « quatre évangiles » : il est question de la saine doctrine dans son ensemble.

Voilà le mystère de l'Évangile, mystère qui nous a été révélé, et qui est la connaissance du Nouveau Testament. Connaissance, en hébreu comme en grec, signifie « savoir les choses et les vivre intimement, spirituellement avec le Seigneur ». Posons-nous du coup la question : suis-je au clair sur toutes les doctrines du Nouveau Testament ? Y a-t-il encore des choses qui sont mystérieuses pour moi, ou des points dans les épîtres que je ne comprends pas ? Si on ne comprend pas quelque chose, il est difficile de vivre la chose en question pleinement...

2. Le mystère de l'iniquité

2 Thessaloniens 2.7 :

Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.

Beaucoup de chrétiens ne comprennent pas non plus ce verset. Vous trouverez toutes sortes de choses dans des livres chrétiens ou sur internet, plus ou moins vraies... Mais posez-vous la question : quel est ce mystère de l'iniquité ? Et que signifie ce mot « iniquité » ?

Le contraire du mystère de l'iniquité c'est le mystère de la piété, en rapport avec la justice divine. Il y a sept points dans le mystère de la piété, mais n'allons pas trop vite, on en reparlera plus tard... Ici, il faut comprendre iniquité comme « sans loi ». Il ne s'agit pas simplement de péché ou d'injustice. À partir du moment où quelqu'un n'a pas la Bible, ou ne s'intéresse pas à elle, il est dans l'iniquité, « sans loi ». Une des premières questions à poser à un inconverti, c'est : « Est-ce que tu lis la Bible ? En as-tu seulement une » ? Et si un jour vous amenez une personne au Seigneur, la première chose à faire est de lui présenter la Parole de Dieu, ou au moins lui offrir un Nouveau Testament, ou un évangile... Mettez-le en relation avec la Parole, d'une manière ou d'une autre !

Ensuite, « il faut que celui qui le retient ait disparu ». De qui s'agit-il ici ? Contrairement à une idée reçue, il ne s'agit pas du Saint-Esprit ! Le contexte parle de l'antichrist, mais il est impensable que le Saint-Esprit disparaisse au temps de l'antichrist puisqu'il y aura toujours des personnes qui se convertiront, il y aura les deux témoins qui seront remplis de l'Esprit et feront des miracles, autant de raisons qui font que le Saint-Esprit sera présent et qu'il agira. Les idées reçues viennent comme nous le disions des livres qui ont été écrits, mais il ne faut jamais étudier la Bible avec des livres autres que la Bible, car elle s'explique par elle-même. Une fois que vous êtes au clair sur la Bible, vous pouvez regarder ce que pensent d'autres personnes, mais il ne faut pas compter sur des livres, et encore moins sur l'intelligence artificielle, pour chercher à comprendre les vérités bibliques ! Les outils peuvent être utiles une fois que vous êtes au clair, mais jamais une intelligence artificielle ne vous donnera la révélation d'un mystère divin !

Donc, « celui qui le retient », ce sont les vainqueurs, la Fiancée, la future Épouse de Christ. Voilà ce qui retient l'antichrist. Il ne pourra pas paraître comme tel sur la terre tant que les vainqueurs seront là. Ne gobez pas n'importe quelle explication ou interprétation qui ne serait pas biblique, ayez du bon sens, qui est une forme de sagesse. La révélation n'est pas le bon sens et le bon sens n'est pas la révélation. Il y a trois manières de connaître : par révélation

(au niveau de notre esprit), par l'intellect, la lecture de la Bible (au niveau de notre âme), et par l'expérience (au niveau de notre corps). Il se peut que nous n'ayons pas la révélation de certaines choses, mais tout ne doit pas passer par des révélations : nous avons le corps et l'âme qui peuvent aussi nous donner des réponses.

Dans ce monde, nous avons une place extraordinaire ! Nous sommes le sel de la terre et la lumière du monde ! Le sel empêche la putréfaction, il protège, et c'est parce que les chrétiens sont sur la terre que Dieu n'a pas encore envoyé son jugement dans le monde. De plus, tant qu'il y aura des chrétiens sur la terre, le jugement ne pourra pas arriver. Une fois que le premier enlèvement aura eu lieu, il y aura déjà nettement moins de lumière sur la terre, et moins de sel aussi, et donc plus de péché et l'antichrist pourra agir. Puis comme après le deuxième enlèvement il n'y aura plus de chrétiens sur terre, l'Église sera partie (même si par la suite il y aura encore des sauvés), donc plus rien ne retiendra l'antichrist... Il aura tout pouvoir et toute liberté pour manifester sa puissance, et comme en plus Satan sera tombé du deuxième ciel avec ses démons après le deuxième enlèvement et que le puits de l'abîme sera ouvert, libérant les anges déchus et enchaînés depuis Genèse 6, toute la puissance du mal sera sur la terre au moment de la colère de Dieu. Pouvez-vous imaginer ce que cela sera sur terre quand il n'y aura plus ni la protection du sel ni la lumière ? Ce sera terrible...

L'iniquité va donc se manifester pleinement à ce moment-là.

Matthieu 24.12 :

Et, parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira.

Pour le mot iniquité, on peut aussi comprendre le sens de « violation de la loi ». En fait, il y a ceux qui ne connaissent pas la Bible, et ceux qui la connaissent mais n'en tiennent pas compte ou ne lui obéissent pas ! Dans les deux cas, il est question d'iniquité. À qui ce verset s'adresse-t-il ? Les gens du monde n'ont pas l'amour de Dieu... Cet amour est déversé dans nos cœur par le Saint-Esprit (Romains 5.5), donc ils ne l'ont pas. Ce verset s'adresse donc à des convertis ! C'est comme une balance avec deux plateaux : plus on abandonne la loi de Dieu, plus l'amour diminue.

Dans Apocalypse 2, l'église d'Éphèse a abandonné son premier amour. C'est la seule église où il est question d'apôtres, et c'est aussi une des premières églises à être tombée sous le joug de l'islam. À la mort de Mahomet, toute l'Arabie Saoudite était convertie à l'islam, et moins de 90 ans plus tard tout le Moyen-Orient et l'Afrique du nord étaient musulmans ! À partir du moment où les chrétiens ont commencé à abandonner la loi de Dieu, leur amour a diminué. Le premier amour c'est Jésus, c'est l'amour de la Parole, et là où Jésus se retire d'autres choses arrivent...

Dans le Psaume 119, il est écrit 12 fois « j'aime ta Parole ». Mais si on abandonne cet amour de la Parole, l'iniquité grandit, et c'est pour cela que nous devons nous rappeler ce que Dieu dit à Abra(ha)m dans Genèse 15 : « Tu vis au milieu des Amoréens, mais leur péché n'est pas encore à son comble » (verset 16). Abraham marchait avec Dieu, mais il était constamment entouré par des personnes qui ne marchaient pas avec Dieu et ne le connaissaient même pas du tout. C'est seulement quatre siècles plus tard que le péché a été à son comble et que le jugement est tombé.

Aujourd'hui, dans le monde, tout va mal. Les chrétiens se demandent jusqu'à quand il faudra supporter tout cela, mais la vérité est que les choses ne vont pas encore assez mal, le péché n'est pas encore à son comble, car à ce moment Dieu interviendra. Il ne faut pas confondre : Jésus ne viendra pas nous chercher lorsqu'il n'y aura plus de péché, mais lorsque le péché sera à son comble ! Le péché va continuer à se développer.

Apocalypse 13.18 :

C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six.

Combien ce verset a fait couler d'encre, combien de chrétiens se sont trompés ou sont même tombés dans la superstition. « Ah non, pas question d'acheter une maison sur la 666^e rue »... On en arrive dans des aberrations complètes... De plus, en grec il ne s'agit pas d'un nombre avec trois 6 d'affilée, mais ce sont trois lettres grecques différentes : 600, 60 et 6. Pour beaucoup, ce « 666 » est un mystère...

Daniel 11.37 :

Il n'aura égard ni aux dieux de ses pères, ni à la divinité qui est l'objet du désir des femmes ; il n'aura égard à aucun dieu, car il se glorifiera au-dessus de tous.

Il s'agit de l'antichrist, mais ce verset est mal traduit : *Il n'aura égard ni **au dieu** de ses pères, il n'aimera pas les femmes ; il n'aura égard à aucun dieu, car il se glorifiera au-dessus de tous.*

C'est le mot Elohim, comme dans Genèse 1, mais qui connaît Elohim dans le monde ? Les Juifs et les chrétiens, et c'est tout ! On peut en déduire que l'antichrist sera un Juif, ce qui semble évident dans la mesure où il est impensable qu'un non-Juif puisse être accepté comme Messie et régner dans le temple à Jérusalem ! Et l'expression « il n'aura pas égard à la divinité qui est l'objet du désir des femmes » ne veut rien dire, cela semble simplement signifier que l'antichrist sera homosexuel. Même si l'homosexualité était une abomination dans la loi de Moïse, aujourd'hui Tel Aviv est une des capitales mondiales de l'homosexualité, donc les Juifs ont fini par s'accoutumer à l'idée... Même les chrétiens se font avoir, car certains mouvements chrétiens marient aussi des couples homosexuels !

Luc 17 cite aussi Noé et Lot, car Noé symbolise ceux qui seront enlevés premièrement, et Lot ceux qui seront restés et devront composer avec l'antichrist sur la terre. L'antichrist sera confronté aux chrétiens de l'église de Laodicée, l'église du temps de l'antichrist, vivant comme Lot, « un juste qui tourmentait régulièrement son âme juste ». Lot vivait à Sodome, ville de l'homosexualité par excellence, et on voit comment tout se recoupe dans la Parole.

Le mystère de l'iniquité est donc en rapport avec le péché, tout ce qui est péché dans son ensemble, et plus particulièrement en rapport avec la période de l'antichrist. C'est ce qui se passe lorsqu'on refuse la Parole de Dieu, ou qu'on la connaît sans s'y soumettre ! Il faut l'associer avec le mystère de Babylone, car seuls ces deux mystères bibliques sont mauvais.

Apocalypse 17.5 :

Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre.

Dans la Bible, Babylone (ou Babel) est toujours opposée à Jérusalem. Cela signifie confusion, alors que Jérusalem signifie fondement complet de la paix céleste. Apocalypse 17 parle de l'aspect religieux de Babylone, le chapitre 18 de son aspect économique et social, alors que les chapitres 21 et 22 parlent de la Nouvelle Jérusalem. De plus, c'est bien à Jérusalem que Jésus va régner pendant le millénium, et en aucun cas à Babylone !

Vers le IV^e - V^e siècle apr. J.-C., des vagues barbares, comme les Huns, sont venus en Europe et l'ont envahie. Ils ont pris possession des territoires et ils ont tout détruit. Tout, sauf une chose : la religion catholique ! Le catholicisme a alors commencé à se renforcer, et il y a eu notamment trois papes (Léon I^{er}, Innocent III et Grégoire VII dit « Le Grand », d'où les chants grégoriens) qui ont amené le catholicisme à son apogée (notamment Innocent III, qui était tout sauf innocent). Les Barbares ont fait le lit du catholicisme en Europe. L'Ecclésiaste nous rappelle qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, et on voit dans Apocalypse 17 que la bête, c'est-à-dire l'antichrist, va être au-dessus de la grande prostituée, donc Babylone. Ils agiront ensemble, ils seront liés jusqu'au moment où l'antichrist va manger la bête.

Il y a des choses que nous ne pouvons pas voir avec nos yeux de chair, mais il y a des principes qui demeurent, notamment le fait que dans les ténèbres c'est la haine qui règne, il ne peut pas y avoir d'amour, et les démons ne se supportent pas entre eux ! Ils se « dévorent » même, et c'est à celui qui prendra la place de l'autre, ou qui sera au-dessus de lui. Ce sont bien sûr des démons qui se manifestent dans la grande prostituée, ainsi que dans la bête, donc ils continueront à s'entre-dévorer.

Le verset précédemment lu précise que Babylone est la mère des prostituées et des abominations de la terre ! Disons qu'elle a deux enfants : les enfants de prostitution et les enfants des abominations. C'est à cause de ces deux enfants que l'on comprend parfaitement les deux versets que sont Psaume 137.8 et 9 :

*8 Fille de Babylone, la dévastée, heureux qui te rend la pareille, le mal que tu nous as fait !
9 Heureux qui saisit tes enfants, et les écrase sur le roc !*

Si on lit cela sans discernement, humainement, on s'imagine que Dieu est terrible, cruel, puisqu'il prend des enfants et les écrase sur le roc... Mais c'est spirituel, il est question des deux enfants de Babylone, qui vont être écrasés sur le roc. C'est un langage prophétique à bien comprendre pour éviter les fâcheux contresens !

Apocalypse 17.6 et 7 :

6 Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

7 L'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.

Après le mystère de Babylone (verset 5), il est question ici du mystère de la femme. Si Jésus a son Épouse, les vainqueurs, il faut bien comprendre que Satan a aussi son « épouse », qui est la grande prostituée. Cette femme est ivre du sang des saints !

Il faut savoir qu'aucune religion ne supporte les chrétiens ! Le mot « religion » n'apparaît jamais dans la Bible de manière élogieuse (dans Jacques 1.26 et 27, il faudrait remplacer le mot « religion » par le mot « culte »). Les religions acceptent toujours « Dieu », ou disons une forme de divinité, mais le point de crispation est toujours Jésus-Christ, le Fils de Dieu, dont les chrétiens vainqueurs sont les représentants, et qu'aucune religion ne pourra jamais accepter ! Dans le mot « religion », il y a même le mot « démon ». Étymologiquement, la mot a un sens de « démon de peur » (c'est lié à des obligations morales envers ce qui est sacré). Nous qui aspirons à marcher en vainqueur nous n'avons pas de religion, mais une personne vivante : Jésus-Christ. Notre culte consiste à vivre avec une personne vivante, pas à adhérer à des rites ou coutumes sans vie.

Contrairement à ce que l'on peut penser, la Babylone de l'Ancien Testament n'a pas été détruite. La ville historique oui, c'était prophétisé dans Jérémie 50 et 51 (et l'une des raisons pour lesquelles Saddam Hussein est mort prématurément, c'est qu'il s'opposait à Israël et qu'il avait commencé à reconstruire Babylone alors qu'il était prophétisé qu'elle ne serait jamais reconstruite), mais la Babylone dont il est question ne représente pas une ville, mais un système qui est, lui, bien actif ! Le système babylonien se développe de plus en plus, jusqu'à ce que Babylone devienne comme ce que sera la Nouvelle Jérusalem : à la fois une ville et un peuple ! À l'époque, on disait que les Babyloniens vivaient « une religion à mystères ». Les mystères de Babylone se sont développés et ils continuent à se développer dans le monde, jusqu'à atteindre leur apogée lorsque l'antichrist viendra.

Même une grande partie de l'Église de Jésus-Christ s'est laissée complètement contaminer par le système babylonien ! Regardons ce que dit déjà l'apôtre Jean dans sa première épître :

1 Jean 2.12 et 19 :

18 Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure.

19 Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il soit manifeste que tous ne sont pas des nôtres.

Il est même question dans ce passage de « plusieurs antichrist ou antéchrists » ! Voyez-vous, cela crée de la confusion : c'est un mystère, car on voit la ville de Babylone dans l'Ancien Testament, on ne voit plus Babylone aujourd'hui, « mais la Bible parle en fait de Babylone dans le Nouveau Testament, alors que pourtant la même Bible dit que Babylone ne sera jamais reconstruite en tant que ville »... Les gens du monde ne peuvent pas comprendre cette logique, mais nous pouvons la comprendre car nous savons ce qu'il y a derrière et nous considérons cela de manière spirituelle.

3. Le mystère de sa volonté

Éphésiens 1.9 et 10 :

9 Nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même,

10 pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.

Dieu a une volonté. Il agit « en équipe », ce travail en équipe est une œuvre de Dieu et il est important d'insister sur l'importance du travail en équipe, que ce soit dans une assemblée ou même dans un couple ! Sans travail en équipe, il y a domination, ce qui est l'œuvre de l'ennemi.

Genèse 2.18 :

L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui.

C'est un principe que l'on trouve dès le début, avant même l'apparition du péché sur la terre.

Ésaïe 9.5 :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Le mot conseiller est même un attribut de Jésus. En hébreu, ce mot a la notion plus précise de « conseiller ensemble », et non pas tout seul. Jésus est le conseiller avec le Père et le Saint-Esprit, ils forment une équipe de trois, c'est le conseil suprême, qui prend toutes les décisions, et c'est cela le mystère de sa volonté.

On trouve la définition du mystère de sa volonté au verset 10 lu juste au-dessus : réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. C'est un mystère particulier. Christ est appelé à être le premier en tout, et nous verrons plus tard que le mystère de sa volonté est très proche du mystère de Dieu.

Mais ces temps, dont il est toujours question au verset 10, quand seront-ils accomplis ? Quand est-ce que tout sera réuni en Christ, dans les cieux comme sur la terre ? Peut-on dire que c'est déjà le cas actuellement ? Non... Le verset parle bien de « dans les cieux et sur la terre ». Cela commencera donc au millénium, lorsque le diable aura été enchaîné et ne sera donc plus « dans le deuxième ciel ». Le deuxième ciel sera alors aussi « réuni en Christ ». Et si cela commencera lors du millénium, cela ne suffira pas puisque à la fin Satan sera libéré et il recommencera son œuvre destructrice sur la terre, jusqu'à Gog et Magog, l'ultime guerre. C'est lorsqu'il y aura les nouveaux cieux et la nouvelle terre que les temps seront parfaitement accomplis.

Galates 4.4 :

Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi...

Il y a eu différents temps dans la Bible. Une fois un précédent temps accompli, Jésus est venu avec une chair d'homme, ce qui a été le début de l'accomplissement d'un autre temps, qui se terminera dans l'éternité.

Colossiens 1.20 :

Il a voulu par lui tout réconcilier avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.

Cela a commencé par la croix, puis cela a continué, et c'est toujours le cas aujourd'hui. À une certaine époque, des nations comme le Lesotho ou le Guatemala avaient entre 50 et 80% de véritables chrétiens ! Les présidents étaient chrétiens, et une immense partie de la population était née de nouveau. C'était une image de ce qui allait arriver, mais ce n'était pas encore accompli.

Colossiens 3.11 :

Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous.

Les Scythes faisaient partie des Barbares les plus terribles. On les trouvait dans la région du bord de la mer Noire (le Pont). Christ rassemble tous les élus, il les unit, et cela déjà sur la terre avant de le vivre pleinement dans l'éternité.

1 Corinthiens 15.28 :

Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

Il ne faut pas déduire de ce verset que « Dieu se soumet à Dieu » ! Christ est Dieu... Le Fils sera soumis au Père, mais pas Jésus en tant que Dieu. Ils sont sur le même trône, mais Jésus est à la droite du Père. Le Père a soumis au Fils, qui le soumettra à son Père, et ainsi le Père, le Fils et le Saint-Esprit seront tout en tous. C'est Dieu !

Apocalypse 5.13 :

Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : À celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !

Tout sera réuni en Christ ! Voilà le mystère de sa volonté, la volonté suprême du Père qui consiste à tout réunir en son Fils.

4. Le mystère de la foi

1 Timothée 3.9 :

Conservant le mystère de la foi dans une conscience pure.

Le contexte parle des diacres, qui doivent particulièrement conserver le mystère de la foi dans une conscience pure. Mais cela ne concerne pas uniquement les diacres... Le mystère de la foi est mis en rapport avec la conscience, qui est un sens de notre âme.

1 Pierre 3.21 :

Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ.

Imaginez qu'aujourd'hui un frère se convertisse, demain on le baptise donc il a une bonne conscience, et dans quelques jours il tombe dans un piège de l'ennemi et il n'a plus une bonne conscience. Que va-t-il se passer ? Il demandera pardon, certes, mais cela génèrera une certaine confusion.

Il faudrait avantageusement traduire ce verset ainsi :

Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais une prière d'engagement à avoir une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ.

C'est une requête en fait : « Seigneur, je te demande de m'aider à avoir une bonne conscience ». Et cela change tout... Sinon, cela s'apparenterait à un vœu : on ne peut pas casser un vœu, mais si c'est une prière c'est différent car cela laisse le droit à l'erreur.

Romains 5.2 :

À qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.

Nous avons commencé notre vie chrétienne par la foi (le passé), nous vivons par la foi (Paul parle des œuvres de la foi, le présent), et Pierre parle du prix de la foi (l'accomplissement de la foi, le futur). Nous devons vivre par la foi du début à la fin de notre vie chrétienne. Beaucoup de chrétiens n'ont pas compris cela, et c'est un grand problème car cela les fait rester charnels, ils continuent à faire ce qu'ils veulent, à vivre comme ils l'entendent. Jésus est leur sauveur, mais il n'est pas leur Seigneur. Ils ne marchent pas par la foi, mais par la vue...

Hébreux 12.1 et 2 :

1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,

2 ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

En Jésus, du début à la fin de notre vie, on est appelés à marcher par la foi. Mais que signifie « marcher par la foi » ?

La définition est donnée dans Romains 10.17 :

Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole (rhéma) de Christ.

Il n'y a pas de foi sans *rhéma* ! Si vous faites quelque chose pour Dieu sans *rhéma*, vous agissez sans la foi ! Il est très important de comprendre cela : lorsque Jésus a cité le Deutéronome à trois reprises devant Satan dans Matthieu 4, il s'agissait de trois *rhémas*. Le *logos* peut devenir un *rhéma*, et le fait de marcher par la foi signifie « Dieu en premier ».

Dieu parle, il y a un *rhéma*, je crois ce que Dieu dit et j'agis. C'est cela, la marche par la foi. On entend souvent des gens dire « moi je marche par la foi », alors qu'ils marchent par leurs propres sens. Ils sont nés de nouveau certes, ou peut-être pas, ce qu'ils entreprennent n'est peut-être pas mal en soi, mais ce n'est pas un *rhéma* qui guide leurs actions, donc ce n'est pas de la marche par la foi !

Témoignage : « Un jour, un frère avec qui je collaborais a prié pour un frère qui avait des lunettes et il lui a dit « bon ça y est tu es guéri maintenant, crois-le par la foi ». Intérieurement, lorsqu'il a dit cela, j'ai reçu que c'était faux. Mais le frère a mis ses lunettes par terre et il les a écrasées. Et à la fin de la réunion, il est sorti et il est rentré dans le premier pilier qui était devant lui. Du coup, le lendemain, il est allé racheter des lunettes »...

Voilà le genre de chose qui génère de la confusion ou de l'incrédulité. Ce n'est pas de la foi mais de l'imbécillité ! Bibliquement, c'est être un insensé, ou un fou ! Et ce frère responsable n'en était pas à son coup d'essai : un jour, il est tombé en panne d'essence alors il a rempli un jerrican d'eau, l'a mis dans sa voiture, et il a imposé les mains à la voiture en disant « au nom de Jésus, maintenant cette eau devient de l'essence ». La voiture est restée pendant une semaine au même endroit, et elle a enchaîné quelques PV avant de partir à la casse ! Ce frère n'avait pas reçu de *rhéma*, il ne devait donc pas parler de foi !

Dieu peut changer l'eau en vin, ou en essence, mais il faut avoir reçu un *rhéma* pour agir ainsi ! La foi n'est pas un interrupteur qui nous permet de faire ce que l'on veut au nom de Jésus... Dieu doit toujours être le premier, dans tous les domaines de notre vie. La marche par la foi va donc du début à la fin de notre vie, et elle consiste à dépendre sans arrêt du Seigneur ! Matin, midi et soir, et nuit aussi... Sans arrêt ! C'est quelque chose qu'il faut apprendre, petit à petit.

1 Timothée 3.13 (bien traduit, il est toujours question des diacres) :

Car ceux qui remplissent convenablement leur ministère s'acquièrent un rang honorable, et une grande assurance dans la foi, celle qui est en Jésus-Christ.

On pourrait dire aussi « dans la foi de Jésus-Christ ».

Marc 11.22 (bien traduit également) :

*Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez la foi **de** Dieu.*

Il ne s'agit aucunement de « ma foi », c'est la foi de Jésus, et cela change tout ! C'est la foi de Jésus qui permet de déplacer une montagne, pas la nôtre... Oui, la Bible parle de la foi d'Abraham, et Hébreux 11 parle des héros de la foi (et c'est d'Abraham dont il est le plus question), mais c'est le début d'Hébreux 12 qui dit que nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins. Auriez-vous mis Sara dans les témoins de la foi ? Ou Rahab ? Abraham a eu une foi extraordinaire, au point où Dieu lui a dit de quitter son pays et sa famille pour aller dans le pays qu'il allait lui montrer (Actes 7.3). Il s'agissait d'un pays

inconnu pour lui. Pouvez-vous imaginer cela ? Vous devez tout quitter pour partir sans savoir où vous allez ? Seriez-vous prêts à faire cela ? C'est cela la foi... Dieu peut tout nous dire, à nous de l'écouter et d'agir en conséquence !

Vous n'avez peut-être pas cette foi, ou pas encore... Pourtant, apprenez à marcher par la foi car c'est quelque chose d'extraordinaire ! Dieu a un plan, et il sait conduire les choses mieux que nous !

Voilà ce qu'est la foi de Dieu, mais il faut savoir une chose : avoir cette foi coûte toujours quelque chose ! Il y a toujours un prix à payer, mais cela vaut tellement le coup ! Lorsqu'on a la foi de Dieu, on met toujours Dieu en premier, c'est toujours Dieu qui est à l'origine des choses et pas l'homme. Il n'y a plus de « j'ai envie, j'ai à cœur, je te bénis »... Tout cela a disparu !

Hébreux 10.22 :

Approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

Il y a 22 témoins de la foi dans le chapitre suivant, et le nombre 22, dans la Bible, est le nombre de la plénitude. Ce chapitre 10 parle de la plénitude de la foi, le chapitre suivant parle des témoins de la foi, et le chapitre 12 explique comment marcher par la foi. C'est extraordinaire ! Comme nous l'avons évoqué, c'est Abraham dont il est le plus question, mais il y a aussi Sara...

Hébreux 11.11 :

C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse.

Sara n'a pas cru « aux promesses », sa foi était en-dessous de celle d'Abraham, mais elle a cru à la fidélité. C'est comme si elle disait à Dieu « je n'ai pas la foi de mon mari, je ne crois pas à tes promesses mais je crois à ta fidélité, je crois que tu es le Dieu qui accomplit les promesses ». Si vous n'avez pas la foi « don », soyez comme Sara, dont la foi est tout de même mentionnée dans Hébreux 11, disant : « Seigneur, j'ai du mal à croire la promesse que tu viens de me faire, mais je crois en toi, je crois en ta fidélité, je crois que tu es le Dieu qui accomplit ses promesses ». C'est un autre niveau de foi, mais c'est de la foi aussi, la Bible le dit bien !

Qui est le premier témoin de la foi dans Hébreux 11 ? Le verset 3 le dit : c'est NOUS ! À condition, bien entendu, de marcher par la foi, dans la victoire ! Et il est encore question de « nous » dans le dernier verset d'Hébreux 11 : nous sommes au début et à la fin de tous ces témoins. Tous ces témoins d'Hébreux 11 ne pouvaient pas arriver au but sans nous ! Nous avons une place importante devant Dieu, nous ne devons pas être des chrétiens légers, comme l'était le roi Belschatsar dans Daniel 5... Le mystère de la foi demeure entier pour les gens du monde, car ils ne peuvent pas comprendre la foi !

Le mystère de la foi est quelque chose d'extraordinaire. C'est une certitude invisible, dont parle Hébreux 11.1 :

Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.

Le terme grec pour « ferme assurance » signifie aussi « chose réelle » : la foi est la chose réelle que nous espérons ! Nous ne la voyons pas encore avec nos yeux de chair, mais nous la voyons avec les yeux dont il est question dans Éphésiens 1.18 : « Qu'il illumine les yeux de votre cœur ». Cela devient une chose réelle, dont nous sommes certains sans l'avoir encore vue. La logique de la foi est complètement différente de la logique humaine, de la logique mathématique. La logique humaine est en rapport avec l'âme, alors que la logique de la foi est en rapport avec l'esprit. La foi est un sens de notre esprit, et cette logique de la foi va à l'encontre de ce que n'importe quel intellectuel non chrétien pourra vous dire, car il ne pourra pas comprendre que vous puissiez croire quelque chose que vous ne voyez pas, que vous soyez sûrs d'une chose qui est invisible, donc qui pour lui n'existe pas !

La foi est aussi une démonstration, que l'on pourrait traduire aussi par « preuve ». C'est la preuve, la conviction de ce que l'on ne voit pas. En tant qu'humains, même en ayant la foi et en grandissant dans ce domaine, il peut arriver qu'il y ait des moments de faiblesse ou des ratés. La foi est une réaction en chaîne des promesses divines, et l'absence de foi provoque également une réaction en chaîne de péchés sur péchés. Abraham a eu des ratés, il y a eu des moments où il n'a pas marché par la foi (on le voit avec Agar, Abimélek), mais Dieu lui dit qu'il est le père de tous les croyants ! C'est remarquable : ce n'est pas parce que vous chutez à un moment donné que Dieu ne vous considère plus comme son enfant : il voit toute votre vie ! Les Juifs demandent à Jésus de leur montrer les œuvres de Dieu, mais Jésus leur répond « l'œuvre de Dieu », au singulier.

Il peut arriver qu'une œuvre ne soit pas faite par la foi, ce sera donc une œuvre morte, mais Dieu va regarder l'œuvre de votre vie, et si l'ensemble est composé d'œuvres qui viennent de Dieu et que Dieu est en premier, vous êtes un témoin de la foi.

Le problème, concernant tous ces mystères, c'est qu'il y a des déviations pour chacun d'eux. Dans la mesure où les chrétiens ne les comprennent généralement pas, il y a beaucoup d'erreur, de malentendus, de contresens... Notamment concernant le mystère suivant !

5. Le mystère d'Israël

Romains 11.25 :

Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages : une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des non-Juifs soit entrée.

Beaucoup de chrétiens ne sont pas au clair avec le mystère d'Israël ! Dès le II^e siècle on a mis en place quelque chose de mauvais : on a dit que l'Église avait « remplacé » Israël !

Actes 7.38 :

C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner.

Et c'est encore mal traduit ! Il faudrait traduire : *C'est lui qui, lors de l'église au désert, étant avec l'ange qui lui parlait sur la montagne de Sinaï et avec nos pères, reçut des oracles vivants, pour nous les donner.*

C'est le mot grec *ekklesia*, d'où vient « église ». Pourquoi met-on assemblée ici, alors que dans tout le reste du Nouveau Testament on met église ? Il y a des anomalies de ce style un peu partout dans la Bible, généralement parce que les traducteurs n'ont pas bien compris la signification de ce qu'ils ont traduit. Il faut bien comprendre que cette « assemblée d'Israël », c'était déjà « l'église d'Israël » ! On le voit également dans Exode 12.

Actes 2.47, la fin du verset :

Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.

Ici aussi c'est mal traduit, car il n'y a pas le mot « église » en grec. Il faudrait traduire : « *Et le Seigneur ajoutait chaque jour à eux-mêmes ceux qui étaient sauvés* ».

Donc on met le mot « église » là où il n'est pas, on ne le met pas là où il devrait être, on va dire ensuite que dans Matthieu 18.20 « là où deux ou trois sont assemblés en mon nom » c'est l'église, et on tourne en rond. Dans ce dernier cas non, ce n'est pas l'église ! Si deux ou trois chrétiens sont assemblés ce n'est pas l'église : attention à ne pas dire des choses qui ne sont pas écrites ! Pour parler d'église bibliquement, si on veut être très précis, il faut qu'il y ait des anciens ! S'il n'y a pas d'anciens, ce n'est pas l'église, c'est un groupement, un rassemblement.

Aujourd'hui il y a des groupes un peu partout, qui fonctionnent comme ils le peuvent, comme ils le veulent, et un certain nombre s'arrête au bout de quelques temps. Dieu travaille avec ce qui existe, ce que les humains lui laissent, mais bien souvent on est loin du plan divin présenté par la Bible ! Aujourd'hui, on va tout de même parler d'église s'il n'y a pas d'anciens, s'il y a des dénominations, car cela reste le Corps de Christ, mais tout cela est désordonné, on ne revient pas aux vérités premières, et c'est dommage.

Au niveau d'Israël, il y a deux dangers. Nous avons cité le premier, que l'on appelle « la théorie du remplacement » : l'Église a remplacé Israël. C'est vrai en partie, c'est faux en partie... Dieu bénit, protège et garde Israël à cause de l'élection. Ce peuple a été élu, et cette élection ne sera jamais perdue ! Dieu ne renie jamais un de ses enfants, donc a fortiori son peuple, et l'élection demeure. Mais dans la mesure où Israël a rejeté le Messie, c'est la vocation qui ne demeure pas ! Sous cet aspect, l'Église du Nouveau Testament prend la place de l'Église de l'Ancien Testament. Le peuple d'Israël aurait dû avoir un Nouveau Testament, on le voit dans Jérémie 31.31 :

Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle.

On pourrait également traduire : *Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda un nouveau testament.* Et c'est un très bon verset à

montrer aux Juifs avec lesquels vous pouvez parler, en leur demandant où est leur Nouveau Testament ? Ou bien leur alliance nouvelle ?

Donc oui, l'Église remplace Israël pour sa vocation, et cela depuis Matthieu 12. Jusqu'à ce moment Jésus agissait en Israël, mais à partir de là on a accusé Jésus de chasser les démons par Bêelzéboul, « le prince des mouches », Satan donc, et là Jésus, ayant perdu tout crédit, a été rejeté par Israël. Israël était chargé de faire connaître leur Dieu, c'est désormais le rôle de l'Église. Le fait que les Juifs rejettent Jésus a obligé Dieu à commencer une nouvelle Église, celle du Nouveau Testament, pour faire le travail que les Juifs auraient dû faire !

Le nombre 40 représente l'épreuve, la tentation. Jésus est mort en l'an 30, et le temple de Jérusalem a été détruit 40 ans plus tard, en 70, par le général Titus, fils de Vespasien. Depuis 70 donc, le peuple d'Israël ne peut plus faire de sacrifices, car ils n'ont pas le droit d'en faire dans les synagogues. Voyez-vous la gravité de la chose ? Leurs péchés étaient couverts une fois par an lorsque le souverain sacrificateur entra dans le lieu très saint du tabernacle et y déposait du sang sur le propitiatoire, entre les deux chérubins. Mais depuis la destruction du temple les péchés n'ont plus pu être couverts, et encore moins pardonnés, puisqu'ils ne croient pas en Jésus. C'est la conséquence pour avoir rejeté Jésus comme Messie !

Toujours est-il que l'Église ne remplacera jamais la vocation d'Israël au niveau de son élection, il reste un peuple aimé de Dieu, descendant d'Abraham, et Dieu a toujours un œil sur les Juifs, malgré le fait qu'ils doivent aussi accepter Jésus pour être sauvés ! Voilà pour le premier danger. Mal comprendre cela a fait que l'antisémitisme s'est développé. Luther était antisémite, Calvin aussi...

L'autre danger consiste dans ce que l'on appelle « les Juifs messianiques », ou les judéo-chrétiens. Eux prétendent qu'on est sauvé par le sang de Jésus, mais il faut ajouter à cela la loi. Eux sont tombés dans l'autre extrême : « Tout ce qui vient d'Israël est bon » ! On n'a pas le droit de critiquer Israël, on doit aimer Israël...

Il y a donc un déséquilibre : d'un côté il y a l'antisémitisme, qui provoque la persécution des Juifs, et d'un autre côté on adule Israël en le mettant sans cesse sur un piédestal, mais les deux sont faux ! Si on est dans l'un des deux extrêmes, on ne peut pas être dans la vérité, et il faut « rajouter » à la vérité des choses qui seront forcément fausses !

Le seul moyen pour s'en sortir reste encore et toujours de regarder ce que dit la Bible, ou de demander des renseignements à des personnes qui connaissent la Bible ! Et il est important d'être précis dans ce que nous disons, quitte à rectifier des erreurs de traduction, de langage, démonter des habitudes etc. Combien de fois voit-on le mot « holocauste » employé à tort concernant les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Ce mot est réservé à Jésus, ou à ses enfants qui doivent s'offrir en holocauste, mais c'est une abomination que de prendre un génocide pour un holocauste !

Il en est de même pour le mot « Israël » : il faut se souvenir que ce mot a été inventé par Dieu, choisi par Dieu, pour appeler Jacob. Il nous appartient donc de ne pas prononcer ce nom à la légère, mais de faire par exemple ce que dit Ésaïe 44.5 :

Celui-ci dira : Je suis à l'Éternel ; celui-là se réclamera du nom de Jacob ; cet autre écrira de sa main : à l'Éternel ! Et prononcera avec amour le nom d'Israël.

Si Dieu aime Israël, nous ne pouvons pas ne pas l'aimer ! Malheureusement, la majorité des chrétiens a plutôt tendance à être antisémite que le contraire... Ils ne savent pas trop quoi faire avec Israël, où le mettre, donc pourquoi ne pas simplement regarder ce que Dieu fait avec Israël, ce qu'il dit, ce qu'il pense en rapport avec Israël ? Dieu dit lui-même que c'est son peuple, que ce sont ses enfants, et qu'il leur a donné un pays pour toujours !

En Israël, « président » est un titre honorifique : il ne gouverne pas, un peu comme la reine d'Angleterre. Le premier président après la restauration d'Israël en 1948 a été un certain Chaim Weizmann. C'était un grand chimiste, qui vivait en Angleterre, et qui avait permis d'écourter la Première Guerre mondiale en inventant un procédé chimique qui permettait d'avoir des munitions révolutionnaires. Tout naturellement, le premier ministre Anglais a dit à Weizmann qu'il lui était reconnaissant, et lui a demandé ce qu'il voulait qu'il fasse pour lui. Sa réponse fut : « Un foyer juif pour Israël ». Il n'a pas pensé à lui, mais à son peuple. On a d'abord voulu donner à Israël l'Ouganda, un pays d'Afrique centrale, mais ce n'était pas cela le plan de Dieu, ni le pays que Dieu avait donné aux Juifs. Cela ne se fit finalement pas. Puis il y a eu la Seconde Guerre mondiale, et c'est juste après, en 1947, que l'ONU a voté les décrets pour la naissance de l'État d'Israël, qui a vu le jour le 14 mai 1948.

Il faut comprendre les choses comme Dieu les comprend, et les voir comme Dieu les voit. Les Juifs ont souffert pendant la dernière guerre, certes, et on dit que « les Juifs ont connu l'apogée de leur souffrance pendant le nazisme ». Mais est-ce vrai... ?

Lisons Daniel 12.1 :

En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés.

Il est question du temps de l'antichrist, et Micaël est l'archange défenseur d'Israël. Comme nous l'avons dit plus haut, Daniel n'a pas connu le temps de l'Église, donc c'est bien d'Israël dont il est question dans l'expression « les enfants de ton peuple ». Et le verset 1 montre bien que si le nazisme a été une période terrible pour les Juifs, il y en a une encore pire qui les attend, lors du règne de l'antichrist !

Jérémie 30.7 :

Malheur ! Car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré.

Cela va vraiment être une période terrible, qui aura lieu à partir du milieu du règne de l'antichrist. Tant que les Juifs le prendront pour le Messie, ça ne se passera pas trop mal pour eux, d'autant plus que l'antichrist sera occupé à persécuter les chrétiens, mais lorsqu'il entrera dans le lieu très saint, lorsqu'il commettra l'abomination de la désolation, et surtout après que les Juifs auront vu Jésus sur les nuées du ciel pour rechercher les chrétiens encore présents sur la terre, ils comprendront qu'ils ont été trompés et là commencera pour les Juifs la pire persécution qu'ils auront connue !

Nous allons revenir à Romains 11.25 :

Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages : une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des non-Juifs soit entrée.

Un père ne peut pas « renier » ses enfants, même s'il les chasse de la maison, même s'il les déshérite. Qu'il le veuille ou non, ce seront toujours ses enfants.

2 Samuel 23.5 :

N'en est-il pas ainsi de ma maison devant Dieu, puisqu'il a fait avec moi une alliance éternelle, en tous points bien réglée et offrant pleine sécurité ? Ne fera-t-il pas germer tout mon salut et tous mes désirs ?

David avait une certaine connaissance de Dieu, il avait compris en quoi consistait l'alliance avec Dieu.

N'ignorons pas ce mystère qu'est Israël ! Dieu est le Père d'Israël, il aime Israël, il n'a jamais abandonné son peuple et il ne peut pas le faire, il ne l'abandonnera jamais ! Il peut lui arriver de le châtier, certes, mais toujours avec équité.

« Une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement », car les pharisiens ou les sadducéens les ont poussés à s'opposer à Jésus, car ils voyaient bien qu'ils étaient en train de perdre leur autorité. On le voit jusqu'au moment où Jésus est devant Pilate, et où les chefs religieux poussent le peuple à demander la libération de Barrabas plutôt que celle de Jésus ! Mais c'est seulement « une partie du peuple », puisque c'est bien avec des Juifs que l'Église a commencé au début du livre des Actes. Le salut vient des Juifs, de Jésus et des Juifs du commencement de l'Église, donc eux ne l'ont pas renié. Actes 6.7 dit même qu'une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi !

Témoignage : Un jour, il y a quelques années (entre 2010 et 2015), une Américaine conduisait un groupe de chrétiens pour visiter Israël, et ils étaient dans la vieille ville de Jérusalem. Il est usuel de laisser une demi-journée libre pour flâner, visiter librement, acheter des souvenirs, et pendant que le groupe se baladait elle s'est mise dans une rue passante, et elle s'est adossée contre un mur (elle connaissait déjà la vieille ville et n'avait pas besoin de visiter). Puis tout d'un coup, alors qu'elle était en train de prier, elle a entendu son prénom !

Elle a alors ouvert les yeux, mais elle n'a vu personne. Devant, derrière... Mais à droite, à 2 - 3 mètres d'elle il y avait un Rabbín. Elle s'est dit que ce ne pouvait pas être un Rabbín qui l'appelait, donc elle a continué à prier, puis elle a de nouveau entendu son prénom ! Donc elle a de nouveau ouvert les yeux, et le Rabbín lui a dit que c'était bien lui qui l'avait appelée. Il lui a dit : « Vous devez savoir que nous sommes quarante Rabbíns à Jérusalem à avoir donné nos vies à Jésus, nous nous réunissons régulièrement, et il y a parmi nous un prophète qui nous a dit hier soir à la réunion que demain matin, dans telle rue, il y aurait une chrétienne adossée contre le mur et que je devais lui parler. Sachez que nous n'avons pas peur de dire que nous sommes chrétiens, mais Dieu nous a dit d'attendre encore... Le prophète a reçu que je devais vous voir ce matin pour que vous disiez au monde entier qu'il y a des Rabbíns qui croient en Jésus ». C'est extraordinaire ! Donc oui c'est vraiment « une partie » qui est tombée dans l'endurcissement.

Pourtant, en Israël, les cœurs sont encore durs aujourd'hui : il y a plus d'Arabes que de Juifs qui acceptent le Seigneur ! Et même dans les pays voisins il y a plus de conversions qu'en Israël ! Les Juifs se convertissent au compte-goutte ! Mais le verset 25 apporte un petit complément : « Jusqu'à ce que la totalité des non-Juifs soit entrée ».

Il y a dans le Nouveau Testament trois plénitudes : la plénitude des Juifs, des non-Juifs, et des martyrs. Celle des martyrs est dans Apocalypse 6, mais les deux autres sont justement dans Romains 11. Il s'agit d'une plénitude à laquelle on ne peut rien ajouter, comme un verre d'eau qui n'accepterait pas une seule goutte de plus sans déborder. Israël est tombé dans l'endurcissement « jusqu'à ce que 100 % des non-Juifs qui devaient être sauvés le soient effectivement », ce qui signifie que l'endurcissement va encore durer, et ce jusqu'au millénium ! C'est lors du millénium qu'Israël retrouvera pleinement sa vocation de peuple de Dieu sur la terre, avec Jésus qui règnera à Jérusalem.

Il n'y aura probablement pas énormément de conversions lors de la première moitié du règne de l'antichrist, puisque les Juifs vont le prendre pour le Messie ! Certes il y aura les deux témoins d'Apocalypse 11 qui vont faire un travail remarquable pendant cette première moitié de règne, Hénoc et Élie, mais l'endurcissement demeurera. De plus, il est intéressant de souligner qu'Hénoc est antérieur à Israël, et même à Noé : c'était un patriarche dont il est question dans Genèse 5. Par contre, les Juifs attendent Élie ! Ces deux hommes ne sont jamais morts, ils sont dans le troisième ciel en train d'attendre le moment pour eux de revenir sur terre. Ils vont évangéliser toute la terre, Juifs et non-Juifs, et lorsque l'antichrist va persécuter les Juifs, beaucoup se rappelleront ce qu'Hénoc et Élie avaient dit, y compris probablement ce que les chrétiens qui n'avaient pas été enlevés avec les vainqueurs avaient annoncé autour d'eux avant le deuxième enlèvement. Ils paieront leurs conversions de leurs vies !

Donc, peu de conversions pendant la première moitié, probablement plus pendant la deuxième moitié, mais c'est surtout après la bataille d'Harmaguédon, après avoir vu Jésus et ses saints livrer bataille contre l'antichrist et les nations venus attaquer Israël, qu'il y aura une prise de conscience. Cette vallée, appelée aussi « vallée de Jizréel », a été le théâtre de bien des grandes batailles. Même Napoléon s'est battu là-bas...

L'antichrist va être vaincu et jeté vivant dans l'étang de feu, avec le faux prophète. Il sera le premier à y aller, même avant Satan ! Et c'est seulement après cette victoire que Jésus viendra poser ses pieds sur la montagne des Oliviers. Zacharie précise même qu'il ne restera qu'un tiers de Jérusalem qui n'aura pas été pris par les armées des nations ! Imaginez combien de Juifs auront été tués... Là les survivants comprendront que c'est vraiment Jésus leur Messie !

Dieu n'a jamais oublié son peuple, sa main se voit tout au long des siècles passés, et cela continue de se voir ! Le rétablissement total se fera donc pendant le millénium.

Dans Exode 19, il y a sept promesses qui sont faites. Le peuple vient de marcher dans le désert, ils arrivent au Sinaï, et lisons Exode 19.5 :

Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi.

Le mot souligné, « appartenir » se dit *ségoula* en hébreu, et cela signifie « trésor particulier ». Israël est le trésor particulier de Dieu, qu'il a librement choisi et qui lui appartient ! Lorsque l'empire Romain est né, en 52 av. J.-C., et que Pompée a conquis la Palestine, l'empire a été divisé en provinces, chacune gouvernée par un gouverneur. Et chose remarquable, qui nous montre comment l'ennemi agit vraiment à l'insu des hommes, Israël (la Palestine donc) n'était pas dirigée par un gouverneur, mais c'était « le trésor particulier de l'empereur ». Le diable s'est approprié ce qui appartenait à Dieu ! C'est grave...

Amos 7.13 (le prêtre Amatsia s'adresse à Amos) :

Mais ne continue pas à prophétiser à Béthel, car c'est un sanctuaire du roi, et c'est une maison royale.

Mais non, c'était Béthel qui était la maison de Dieu ! L'homme (le diable par derrière) s'approprie ce qui appartient à Dieu ! Les fêtes de l'Éternel, de Lévitique 23, sont devenues les fêtes d'Israël, ou des Juifs, mais dans la Bible il est bien question des fêtes **de l'Éternel** ! Et c'est ainsi que l'on s'éloigne de la réalité biblique... Israël est toujours aujourd'hui le trésor particulier de Dieu. Il est né avec Abraham, Dieu a fait une promesse à Abraham : « Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai ceux qui te maudiront », et depuis Abraham, Dieu a toujours, absolument toujours, protégé son peuple Israël. Que ce soit dans le péché, l'abandon de la part du peuple, ou encore en déportation, Dieu est toujours resté fidèle à sa promesse !

On va revenir à Romains 11, et continuer avec les versets 26 et 27 :

26 Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ;

27 et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés.

Voilà encore un passage généralement mal compris : on utilise ces versets pour expliquer que « tous les Juifs seront sauvés ». Pourtant, c'est faux ! On ne peut pas séparer le verset 26 du verset 25, qui parlait de la totalité des nations, des non-Juifs, mais pouvez-vous imaginer que toutes les nations de la terre seront sauvées ? Non plus ! Il est question de « la totalité de ceux qui auront accepté le Seigneur Jésus parmi les nations ». Et il en est de même pour Israël : « Tous ceux qui auront accepté Jésus comme sauveur parmi Israël seront sauvés ». Ce qui est vrai pour les nations est vrai pour Israël, et vice-versa. Attention à ne pas tomber dans l'universalisme : on n'est pas sauvé parce qu'on est Juif et que l'on fait partie du peuple élu, mais parce qu'on a accepté Jésus comme sauveur ! Malheureusement, « tous les Juifs » ne seront pas sauvés, mais seuls ceux qui auront accepté Jésus ! De la même manière il est écrit à plusieurs reprises que Jésus guérissait « tous les malades ». Jésus guérissait « tous les malades qui venaient à lui pour être guéris » ! Tous les malades en Israël n'ont pas été guéris lors du ministère de Jésus sur la terre !

Verset 28 :

En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères.

Dieu ne peut pas remettre en question les promesses immuables qu'il a faites avec des hommes avec qui il a fait alliance ! Dieu a fait sept alliances avec l'homme, dont la première est celle avec Adam.

Il n'en est pas question dans la Genèse, mais dans Osée 6.7 :
Ils ont, comme les autres hommes, transgressé l'alliance ; c'est alors qu'ils m'ont été infidèles.

Et une fois de plus, il faut traduire correctement ce verset :
Ils ont, comme Adam, transgressé l'alliance ; c'est alors qu'ils m'ont été infidèles.

Ésaïe 59.20 et 21 :

20 Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Éternel.

21 Voici mon alliance avec eux, dit l'Éternel : Mon Esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Éternel, dès maintenant et à jamais.

L'alliance de Dieu, comme nous l'avons vu page 23, est « une alliance éternelle, en tous points bien réglée et offrant pleine sécurité ». Israël a toujours une place à part, et si les nations ont chacune sa place sur la terre, c'est Dieu qui a donné à Israël l'emplacement de son territoire, et Israël est toujours le centre du monde aux yeux de Dieu (et au carrefour géographique de trois continents). L'alliance de Dieu avec Israël est éternelle, « à jamais ».

Jérémie 31.33 :

Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Il y a un leitmotiv, trois clés que l'on retrouve à plusieurs reprises dans tout l'Ancien Testament : Je serai ton Dieu, tu seras mon peuple, et j'habiterai au milieu de toi. C'est en rapport avec Israël, mais on le retrouve aussi en rapport avec l'Église ! Dieu veut être le Dieu des hommes, et il veut que nous soyons son peuple pour qu'il puisse marcher au milieu de nous. Après sa résurrection, Jésus a bien demandé à ses disciples de « faire de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28.19).

Versets 34 à 37 :

34 Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché.

35 Ainsi parle l'Éternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, lui dont le nom est l'Éternel des armées :

36 Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, la race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi.

37 Ainsi parle l'Éternel : Si les cieux en haut peuvent être mesurés, si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejeterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel.

Dieu insiste bien sur le fait que le peuple d'Israël restera son peuple pour toujours ! Le peuple de Dieu, ce sont ceux qui marchent avec lui, Israël un temps, maintenant l'Église, puis de nouveau Israël pendant le millénium, lorsque l'Église ne sera plus sur la terre. Israël et

l'Église fonctionnent toujours côte à côte, car Israël aujourd'hui doit même faire partie de l'Église pour être dans la vocation divine ! Israël a du mal avec la notion de l'Église car pour eux l'Église est une religion, ce sont les Croisés, et si vous proclamez tout haut en Israël que vous êtes chrétien vous vous exposez à des ennuis, car ils assimilent les chrétiens aux massacres qu'ils ont connus ! Il vaut mieux dire que vous êtes des enfants de Dieu et que vous avez donné votre vie à Jésus !

Dans l'épître aux Romains, la première de Paul que nous trouvons dans le Nouveau Testament, on voit plutôt la pensée grecque que la pensée sémitique (tout y est bien ordonné, rangé par thèmes). Paul commence par y dénoncer le péché de tous les hommes en général, puis il parle du péché des Juifs ! Il en arrive par la suite à parler de la loi, puis de la grâce, et dans les chapitres 9, 10 et 11 il fait comme une parenthèse spécifique avec Israël. Enfin dans les chapitres 12 à 16 on voit le côté pratique de tout ce qu'il a dit du point de vue doctrinal dans les chapitres précédents.

Il est donc important d'avoir une attitude équilibrée vis-à-vis d'Israël. Le peuple d'Israël est aimé de Dieu à cause de son élection, qui vient de ses pères, et c'est toujours le peuple de Dieu. Malgré toutes les persécutions qu'ils ont endurées au fil de siècles, Dieu avait un œil sur ce peuple, et il ne pourra jamais s'éteindre ! Ils ont chuté par rapport à la vocation, ils la retrouveront durant le millénium et ils auront la charge d'évangéliser toute la terre, mais l'élection leur est définitivement acquise.

Il ne faut en aucun cas avoir tendance à l'antisémitisme, car les Juifs sont tout autant « nos prochains à aimer comme nous-mêmes » (qui ont besoin de Jésus pour être sauvés) que les non-Juifs, mais il ne faut pas non plus aduler tout ce qui vient d'Israël car ils ont perdu leur vocation, qui a été confiée à l'Église depuis qu'ils ont renié leur Messie (sans pour autant oublier que l'Église a commencé avec des Juifs !). Tout ce qui vient d'Israël n'est pas bon, loin de là, d'où l'importance d'être équilibré. De plus, il faut préciser que l'Église, sous la nouvelle alliance, ne peut pas s'appropriier les promesses faites à Israël dans l'ancienne alliance, ce n'est pas possible. Laissons à Israël ce qui lui appartient, sans tout spiritualiser, comme beaucoup l'ont fait.

6. Le mystère de Dieu

Colossiens 2.2 :

Afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans l'amour, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ.

Ici, la réponse est donnée d'emblée : le mystère de Dieu, c'est Christ !

Colossiens 1.16 à 19 :

16 Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.

17 Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.

18 Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.

19 Car Dieu a voulu faire habiter toute plénitude en lui.

Versets 26 et 27 :

26 Le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints.

27 Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les non-Juifs, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.

Une fois que l'on a compris que Christ est le premier en tout, on comprend que Christ est en nous au travers du Saint-Esprit. Et non seulement Christ, mais le Père aussi !

Avez-vous bien compris la différence entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit ? On n'a pas trois Dieu, on n'en a qu'un, qui est au-dessus de tous (le Père), parmi tous (le Fils) et en tous (le Saint-Esprit). Ce sont des choses qu'il ne faut pas chercher à comprendre avec le cerveau, car cela nous dépasse ! La logique humaine ne peut pas comprendre cela, seule la logique de la foi le peut... La logique de la foi permet de comprendre les choses comme Dieu les comprend, et si on veut être dans la logique de Dieu, il faut employer les mots de Dieu.

Romains 9.5 :

(...) les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen !

Voilà une preuve que Christ est Dieu, mais Christ n'est ni le Père ni le Saint-Esprit !

2 Corinthiens 3.17 :

Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

Le Saint-Esprit est appelé « le Seigneur » ici, pourtant le Saint-Esprit n'est pas le Fils. Comprenons bien que nous avons ce privilège d'avoir en nous le Saint-Esprit. Tout cela pour dire : le mystère de Dieu, c'est Christ ! Inutile de chercher ailleurs : tout est en Christ ! Nous avons tout pleinement en lui.

Jean 1.16 :

Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce.

Colossiens 2.3 :

Mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.

Des millions de livres ont été écrits, alors qu'un seul suffisait : la Bible ! Depuis les Pères de l'Église, qui ont trop écrit (jusqu'à écrire des bêtises malheureusement), et surtout à la période de la Réforme, on n'a cessé d'écrire pour interpréter la Bible... Tout est en Christ ! Tous les mystères de la connaissance sont en Christ ! Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance de prendre du temps dans la Parole ! Il y a tout dans la Parole, il n'est nul besoin de chercher ailleurs ! Jésus est la Parole !

Apocalypse 10.7 :

Mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes.

La septième trompette annonce l'accomplissement du mystère de Dieu.

Apocalypse 11.15 :

Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles.

Et voilà la trompette en question : tout est remis à Christ ! À partir de la septième trompette, on voit s'abattre sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.

1 Thessaloniens 1.10 :

Et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

La colère n'est pas pour les enfants de Dieu, elle est pour le monde, ce monde impie qui refuse Christ ! Elle va s'abattre sur la terre et jugera les méchants. Ce sera l'accomplissement de Matthieu 6.10, extrait de la prière que l'on appelle « Notre Père » :

Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Le règne de Christ va venir, Christ va prendre possession de ce monde, mais auparavant il y aura la colère de Dieu. Voilà pour le mystère de Dieu. Il faut le dissocier du prochain mystère...

7. Le mystère de Christ

Alors, le mystère de Dieu, c'est Christ, mais le mystère de Christ, ce n'est pas Dieu ! Ne faisons pas d'amalgame...

Éphésiens 3.4 :

En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ.

Paul a reçu une révélation, c'est lui qui l'a reçue en premier. Pour la comprendre, il faut aller un peu plus loin, au verset 6 :

Ce mystère, c'est que les non-Juifs (ethnies, nations) sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile.

Voilà ce qui est extraordinaire ! Il faut comprendre que ce mystère était inconnu sous l'ancienne alliance. Il n'est écrit nulle part dans l'Ancien Testament, ni même dans les évangiles ! C'est une révélation que Paul nous donne là ! Encore aujourd'hui, les Juifs, même convertis, ont bien du mal à accepter que les non-Juifs (qui sont nés de nouveau, évidemment !) puissent avoir le même Dieu qu'eux ! Ils ont toujours ce sentiment qu'ils sont supérieurs... Pourtant, nous sommes dans le même corps et nous avons les mêmes promesses.

Aujourd'hui, les Juifs qui naissent de nouveau ne doivent pas se mettre à part, il n'est pas question dans la Bible de « Juifs messianiques » ni de synagogues messianiques. Par leur nouvelle naissance, les Juifs entrent dans le Corps de Christ, au même titre que les chrétiens !

Colossiens 4.3 et 4 :

*3 Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ, pour lequel je suis dans les chaînes,
4 et le faire connaître comme je dois en parler.*

Lorsqu'il a écrit Éphésiens, Philippiens, Colossiens et Philémon, Paul était emprisonné à Rome, c'était son premier emprisonnement. Il était fondamental que Paul ait le temps d'écrire ces quatre épîtres, il fallait qu'il puisse recevoir tout cela. Dans le service du Seigneur, encore aujourd'hui, on a tous les jours quelque chose à faire. Les journées sont remplies par les activités du service, mais il y a aussi tout ce qui est « en dehors » du service (même si on ne peut pas séparer du service notre vie de famille, notre vie professionnelle etc). Le service prend donc tellement de place qu'il peut être difficile de recevoir des révélations, car on n'a pas le temps de repos nécessaire pour les recevoir.

Il est bon, même lorsqu'on est dans le service pour Dieu, de savoir prendre des temps de repos, seul, pour être dans la présence du Seigneur. Même Jésus savait faire cela lorsqu'il était sur la terre ! Et si vous n'avez pas de tels temps dans votre service, il faut les créer, et un excellent moyen pour cela est de jeûner ! Si vous jeûnez, vous pouvez mettre du temps à part pour être davantage à l'écoute. Paul était en prison, et par conséquent il avait tout le temps nécessaire pour recevoir de grandes révélations, exactement comme Jean, qui a reçu l'Apocalypse lorsqu'il était exilé sur l'île de Patmos. Dieu a su conduire les circonstances pour que Paul, comme Jean, puissent recevoir la révélation de ces mystères.

Ce mystère de Christ est donc l'union entre les Juifs et les nations (les non-Juifs) pour former l'Église. Avant de monter auprès de son Père, Jésus dit bien d'aller former des disciples dans toutes les nations. L'évangélisation est une bonne chose, mais il y a aussi la formation de disciples, qui est très importante et qui est malheureusement négligée ! Le premier qui avait compris cela, c'était Pierre, lorsqu'il est tombé en extase dans Actes 10. L'extase, c'est encore un stade au-dessus d'une révélation ou même d'une vision ! Pierre ne voulait pas aller chez Corneille, puisqu'il n'était pas juif... Il n'en avait même pas le droit selon les rites juifs en vigueur à ce moment-là, alors qu'un tel commandement n'est pourtant écrit nulle part dans l'Ancien Testament ! Ah les traditions des anciens, contre lesquelles il faut se battre !

Dans Actes 11, après la dispersion liée à la persécution d'Étienne, on voit que les premiers chrétiens se sont dispersés, et certains d'entre eux sont allés à Antioche, capitale de la Syrie. Ils y ont annoncé l'Évangile aux Juifs, mais il est précisé que certains ont annoncé l'Évangile aussi aux Grecs (un autre nom pour les non-Juifs). Le travail a donc ainsi commencé, mais c'était encore discret...

S'il n'en est pas encore question dans l'Ancien Testament, il faut savoir que l'union des Juifs et des non-Juifs pour former l'Église était déjà un mystère dans l'Ancien Testament. Il est déjà question du salut des non-Juifs, mais il n'est pas question qu'ils entrent dans l'Église...

Psaume 86.9 :

Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant ta face, Seigneur, et rendre gloire à ton nom.

Ésaïe 42.1 :

Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations.

Les Juifs sont censés connaître les versets de ce genre, puisqu'ils sont dans l'Ancien Testament... Paul se réjouissait d'aller parler aux nations, il est même décrit comme « l'apôtre des non-Juifs » dans Romains 11.13 et Galates 2.8.

Ce mystère donc est déjà évoqué dans l'Ancien Testament, mais aussi dans les évangiles !

Matthieu 10.5 et 6 :

*5 Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes :
N'allez pas vers les non-Juifs, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ;
6 allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.*

Les Samaritains étaient mi-Juifs, mi-non-Juifs...

Matthieu 15.24 :

(Jésus) répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël.

Jésus est très clair dans les évangiles : les nations n'étaient pas concernées, même si Jésus a fait des exceptions, comme dans l'Ancien Testament ! Il y a des exceptions, plusieurs même, mais elles ne sont pas la règle !

Jean 16.12 à 14 :

12 J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.

13 Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.

14 Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

Justement : le Saint-Esprit va l'annoncer à Paul ! Jésus ne pouvait pas encore faire comprendre ces choses-là. Imaginez quelques instants que vous vous trouviez devant le Seigneur... Il a **tellement** de choses à nous apprendre, à nous dire ! S'il n'a pas pu tout dire à ses disciples en trois ans et demi, imaginez un peu ! Le simple fait que Jésus annonce sa mort sur la croix et sa résurrection a suscité l'incompréhension de ses disciples, ils ne le recevaient pas, ils ne l'acceptaient pas, alors que c'était pourtant maintes fois prophétisé dans l'Ancien Testament !

Il y était question comme nous l'avons vu du salut des non-Juifs, mais pas de leur union avec les Juifs !

Éphésiens 3.5 :

Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ.

C'est clairement écrit : ils ne connaissaient pas cela ! Pierre, Paul et tous les apôtres et prophètes du Nouveau Testament vont en parler par la suite. Ce mystère sera révélé à ceux qui seront appelés à poser le fondement dans le Corps de Christ : les apôtres et les prophètes.

Actes 15.14 :

Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui porte son nom.

Cette révélation est faite à Pierre dans Actes 10, mais c'est seulement au chapitre 11 qu'on voit qu'il en saisit le sens ! Il faudra que Dieu insiste pour que Pierre aille chez Corneille, il s'y rendra donc, mais sans trop comprendre pourquoi...

Mais cette union entre Juifs et non-Juifs est aussi un problème : dans Actes 11, on voit que les Juifs convertis contestent avec Pierre justement parce qu'il est allé chez Corneille, un non-Juif ! Eux non plus ne comprennent pas, Pierre leur explique, mais ce problème trouvera finalement sa solution dans Actes 15, lors du concile à Jérusalem.

Actes 22.20 à 22 :

20 Lorsqu'on répandit le sang d'Étienne, ton témoin, j'étais moi-même présent, joignant mon approbation à celle des autres, et gardant les vêtements de ceux qui le faisaient mourir.

21 Alors il me dit : Va, je t'enverrai au loin vers les nations...

22 Ils l'écoutèrent jusqu'à cette parole. Mais alors ils élevèrent la voix, disant : Ôte de la terre un pareil homme ! Il n'est pas digne de vivre.

La persécution a aussi entraîné le rejet ! Au début des Actes ils étaient 120 dans la chambre haute, puis 3000 après le discours de Pierre, mais le meurtre d'Étienne a été un tournant. Lorsqu'un événement important se produit dans l'histoire du monde, ou dans la vie de l'Église, il y a deux cas : soit on réagit correctement et on peut continuer à avancer avec Dieu, soit on ne réagit pas correctement et cela marque un coup d'arrêt ! Là il y a eu un coup d'arrêt terrible !

La clé du livre des Actes est Actes 1.8 :

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Voilà le « résumé » du livre des Actes, et c'est ce qui s'est produit, à Jérusalem dans un premier temps, puis dans la Samarie avec Philippe, et jusqu'aux extrémités de la terre avec Paul, à partir d'Actes 13. Au début la première église était à Jérusalem, ils étaient bien ensemble, entre eux, mais ce n'était pas le plan de Dieu qu'il restent ensemble ! Le temps a passé, et comme Actes 1.8 ne pouvait pas se réaliser, c'est Actes 8.1 qui est intervenu : *Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie.*

« Vous ne voulez pas vous séparer et vous restez seulement à Jérusalem ? Bin je vais envoyer une persécution »... Ce n'était pas le diable qui a envoyé une persécution, mais Dieu ! Dieu pensait à tous les gens qui devaient être sauvés, mais il fallait pour cela que le travail soit fait ! Ce n'était en aucun cas de la méchanceté de la part de Dieu, évidemment ! Le salut a été rejeté par les Juifs au temps d'Étienne, c'est le point de départ général qui va entraîner la persécution d'Actes 8, et c'est à partir de ce point que la Samarie va être évangélisée, puis un non-Juif dans Actes 10 (Corneille), puis Antioche dans Actes 11, et les nations au travers des voyages de Paul à partir du chapitre 13.

Actes 11.19 et 20 :

19 Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à propos d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre, et à Antioche, annonçant la parole seulement aux Juifs.

20 Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus.

Actes 13.45 et 46 :

45 Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant.

46 Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les non-Juifs.

Voilà l'accomplissement de la Parole de Jésus (Actes 1.8), et là il y a le tournant dans le livre des Actes. Les Juifs sont laissés de côté (même si Paul continuera à leur parler), et à partir de là Paul va se tourner vers les nations !

Nous venons de lire un extrait d'Actes 22, et on voit bien ce qui se passe à partir du verset 22. Dans les Actes, Paul va donner son témoignage à trois reprises, et ici, le simple fait qu'il ait osé dire que l'Évangile était aussi pour les nations a mis les Juifs en furie ! Ils ne pouvaient pas supporter que les nations puissent avoir la même bénédiction qu'eux !

Galates 2.9 :

Ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allions, nous vers les non-Juifs, et eux vers les circoncis.

Galates 3.28 :

Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.

C'est merveilleux ! Ce verset nous parle de la nouvelle naissance, qui est la même pour les Juifs ou les non-Juifs ! Dans les évangiles, c'est la parabole des mines (dans Luc 19) qui fait allusion à cela : chacun reçoit la même mine. C'est différent de la parabole des talents, dans Matthieu 25, où chacun reçoit un nombre différent de talents. Les talents sont les différents dons que Dieu donne à chacun de ses enfants, alors que les mines représentent le don de la vie éternelle, qui est le même pour tout le monde !

Voilà pour cette réalité, et elle doit être bien expliquée et comprise ! Paul en reçoit la révélation, et il nous la communique dans Éphésiens 3. Pierre ne la connaissait pas, Philippe non plus, c'est Paul qui reçoit cette révélation pendant qu'il est en prison.

Romains 15.16 :

(...) d'être ministre de Jésus-Christ parmi les non-Juifs ; je m'acquitte du divin service de l'Évangile de Dieu, afin que les non-Juifs lui soient une offrande agréable, étant sanctifiée par l'Esprit-Saint.

Romains 16.25 et 26 :

*25 À celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles,
26 mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi.*

Romains 1.5 :

Par lui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les non-Juifs.

Cette expression revient au début et à la fin de l'épître aux Romains. Paul a reçu le ministère apostolique pour amener les non-Juifs à obéir à la foi. Et il faut rappeler que le mot « obéissance » a la signification de « prêter l'oreille ». L'apôtre représente l'oreille, et le prophète la vue. Job dit aussi à la fin de son livre, avant sa restauration : Mon oreille avait entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu (Job 42.5).

Éphésiens 2.20 :

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

Oreille / œil, apôtres / prophètes. C'est la base de l'Église du Nouveau Testament !

1 Corinthiens 12.27 :

Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

Paul s'adresse ici à des non-Juifs !

Galates 1.11 et 12 :

*11 Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ;
12 car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ.*

Et justement, l'une de ces révélations est le mystère de Christ !

Galates 2.7 :

Au contraire, voyant que l'Évangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis...

(Précisons que les Galates, d'où vient le mot « Gaulois », sont nos ancêtres. La France n'existait pas à l'époque, mais ces gens vivaient sur notre sol, ils ont aidé les armées romaines, et en compensation l'Empereur leur a donné la province de Galatie, qui est située en Turquie).

Plusieurs fois Paul parle de ce mystère, sans forcément employer ce mot...

Éphésiens 2.11 à 16 :

11 C'est pourquoi, vous autrefois non-Juifs dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme,

12 souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.

13 Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.

14 Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié,

15 ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions ; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix,

16 et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.

Quel est cet « homme nouveau » du verset 15 ? C'est rien de moins qu'un des noms bibliques de l'Église !

Verset 19 :

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.

Actes 13.48 :

Les non-Juifs se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.

On comprend pourquoi les non-Juifs se réjouissaient d'entendre Paul et Silas leur parler du salut en Christ ! Les Juifs ne parlaient pas de cela, et du coup les non-Juifs n'avaient aucune espérance (voyez Éphésiens 2.12, juste au-dessus) !

Éphésiens est une épître didactique et bien structurée, un peu comme nous le disions pour Romains plus haut. Romains nous expose le salut individuel, et Éphésiens le salut collectif, en rapport avec l'Église. Puis Colossiens nous présente la Tête de l'Église !

Éphésiens 1 présente Christ comme le Chef de l'Église, il en est le premier, il la dirige. Ce chapitre nous montre ce que nous sommes en Christ. Puis au chapitre 2, Paul nous explique d'où vient l'Église, il expose la carrière où elle a été taillée (le monde bien sûr) et d'où il est allé chercher chacune des pierres vivantes qui composent le Corps de Christ. Ce chapitre montre les avantages de l'Église, ce qu'elle a en Christ ! Puis le chapitre 3 nous montre les responsabilités de l'Église. Les trois premiers chapitres sont plutôt un enseignement, alors que les trois derniers chapitres sont très pratiques : ils abordent l'unité de l'Église, la sainteté dans

l'Église, et le combat de l'Église ! Une église dans laquelle il n'y a pas l'unité ainsi que la sainteté ne pourra pas être victorieuse dans le combat ; il lui faut ces trois points pour qu'elle soit complète !

Éphésiens 3.3 :

C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots.

Versets 8 à 10 :

8 À moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux non-Juifs les richesses incompréhensibles de Christ,

9 et de mettre en lumière le moyen de faire connaître le mystère caché de toute éternité en Dieu qui a créé toutes choses ;

10 c'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu.

Tout cela était inconnu, même les anges ne le savaient pas ! C'est grâce à la révélation de ce mystère caché que les anges l'ont découvert. Puis Paul va recevoir un complément dans Colossiens 1.26 et 27 :

26 Le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints.

27 Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les non-Juifs, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.

Christ est en nous, nous avons l'espérance de la gloire ! Cette espérance est pour tous les enfants de Dieu, les Juifs qui se convertissent, et les non-Juifs qui se convertissent, et qui forment ainsi un seul corps, cet « homme nouveau ».

Ce mystère de Christ est lié au mystère d'Israël, mais il va précéder le mystère d'Israël. Ce mystère de Christ est révélé depuis Actes 10, avec Pierre et Corneille, alors que le mystère d'Israël ne sera révélé que plus tard, dans Romains 11.25 et 26 :

25 Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages : une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des non-Juifs soit entrée.

26 Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés.

C'est à partir du moment où Israël acceptera Jésus comme le Messie en tant que nation que le salut arrivera pour les Juifs.

8. Le mystère des langues

1 Corinthiens 14.2 :

En effet, celui qui parle dans des langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères.

Nous allons également employer pour cette étude la traduction exacte de « parler en langues », qui est « parler dans des langues ».

Ce mystère se manifeste de bien des manières. On le voit déjà dans Actes 2, où ils ont parlé des langues étrangères, qu'eux ne connaissent pas, mais qui étaient comprises par leurs auditeurs !

Dans 1 Corinthiens 13, Paul parle de langues d'hommes et de langues d'anges. Et il y a le don de parler dans des langues, soit le don qui est accompagné d'une interprétation, soit le don qui n'a pas besoin d'être accompagné d'une interprétation. Il y a une grande différence entre les deux : tout le monde ne reçoit pas le don des langues avec interprétation, mais absolument tous les chrétiens sont appelés à recevoir le don personnel de parler dans des langues. Il faut préciser que ce don du parler dans des langues personnel n'est pas le signe initial du baptême de l'Esprit ! On entend cela dans certaines dénominations, mais ce n'est pas une doctrine. Et dans Actes 2, les disciples ont bien commencé à parler dans des langues, mais c'étaient des langues humaines, puisque d'autres les comprenaient.

Attention donc à ne pas être trop systématique, car ce serait une erreur.

Dans 1 Corinthiens 12, il est question des dons et des ministères. Au chapitre 13 il est question de l'amour, puis au chapitre 14 il est particulièrement question de ce don des langues, avec ou sans interprétation. Il y est bien expliqué, et on trouve à sept reprises le mot « édification » (ou l'un de ses dérivés) dans ce chapitre. Le but est d'édifier, pas de faire du théâtre ou de se faire voir.

Le don des langues personnel peut être utilisé de différentes manières. On peut l'utiliser chez soi ou dans l'assemblée locale, il peut aussi être chanté, il n'y a rien de systématique... Il suffit d'être conduit par l'Esprit ! Lorsqu'on est conduit par l'Esprit, on ne fait pas les choses n'importe comment, c'est pour cela qu'il est important de se préparer chez soi avant une réunion de l'église.

Si quelqu'un parmi nous ne connaît pas le Seigneur, on peut choquer au travers des langues si on se met à parler dans des langues n'importe comment. Cela peut générer du désordre, alors que toujours ce chapitre 14 précise à deux reprises que Dieu est un Dieu d'ordre (ou qu'il n'est pas un Dieu de désordre). On peut tous être amenés à parler dans des langues personnelles à un moment donné, ou à prier à haute voix dans des langues tous ensemble. Il y a beaucoup de possibilités, mais il faut être conduit par l'Esprit et ne pas choquer ! Si un inconverti vient, il peut être touché par le don des langues, et parfois pas, d'où l'intérêt de savoir s'il faut parler, quand parler, ou s'il faut ne pas parler ! Voilà l'intérêt de bien se préparer avant une réunion, car on ne sait jamais à l'avance comment Dieu va agir, comment l'Esprit va conduire les choses (une étude détaillée sur le sujet est à retrouver dans la brochure *Le chemin pour servir Dieu*, pp 64 - 78).

1 Corinthiens 14.23 :

Si donc, dans une assemblée de l'Église entière, tous parlent dans des langues, et qu'il entre de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?

Là on voit bien que le don des langues ne sert à rien... Et il vaut mieux se taire, se contenter de parler à soi-même et à Dieu !

Versets 24 et 25 :

24 Mais si tous prophétisent, et qu'il entre un non-croyant ou un simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous,

25 les secrets de son cœur sont dévoilés de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous.

Là par contre, on voit que c'est le côté prophétique qui va toucher un inconverti, ou du moins quelqu'un qui n'accepte pas le don des langues.

Verset 22 maintenant :

Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants ; la prophétie, au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants.

Voyez-vous, on vient de lire le contraire : la prophétie était un signe pour les non-croyants, alors que dans ce verset ce sont les langues.

Verset 26 :

Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification.

Voilà... Que faire ? Comment intervenir dans une telle situation ? Il faut être conduit par le Saint-Esprit ! La Parole, écrite (*logos*) ou révélée (*rhéma*), est comparée à une épée à deux tranchants dans le Nouveau Testament (Éphésiens 6.17 avec le mot *rhéma*, et Hébreux 4.12 avec le mot *logos*). Les deux tranchants s'opposent, mais c'est toujours la même épée... Il n'y a pas de contradiction, mais les personnes qui ne vivent pas de l'Esprit et qui ne grandissent pas dans la connaissance de Dieu ne peuvent pas comprendre cela, et elles se contentent de dire qu'il y a des contradictions dans la Bible ! Il n'y a jamais de contradictions, mais on peut voir des oppositions entre certains versets, qui font partie de la même doctrine et donc de la même Bible.

Proverbes 26.4 et 5 :

4 Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie, de peur que tu ne lui ressembles toi-même.

5 Réponds à l'insensé selon sa folie, afin qu'il ne se regarde pas comme sage.

On voit encore les deux tranchants de l'épée, les deux plateaux de la balance, qui donnent l'équilibre ! Parfois il faut parler, et parfois il faut se taire. Ce qui est important, c'est de parler quand il le faut et se taire quand il le faut, en étant conduit par l'Esprit ! Ecclésiaste 3 nous rappelle aussi qu'il y a un temps pour tout, dont un temps pour parler et un temps pour se taire !

La solution est donc simple : plus nous vivons en communion avec le Seigneur, plus nous saurons comment faire. Et comment vivre en communion avec le Seigneur ? En étant le plus souvent possible rempli du Saint-Esprit ! Jésus, rempli du Saint-Esprit, a été conduit au désert

pour y être tenté. Ce n'est pas le diable qui l'a envoyé au désert mais bien le Saint-Esprit, et lorsqu'il est ressorti du désert à la fin de la tentation, il était toujours rempli de l'Esprit ! L'épreuve des 40 jours de l'a pas affaibli spirituellement ! Recevoir le baptême de l'Esprit c'est une chose, accomplie une fois pour toutes, mais être rempli et renouvelé c'est une autre chose, c'est quelque chose qui doit se produire régulièrement !

Si vous passez du temps dans la prière et la Parole le plus souvent possible, vous serez plus souvent en communion avec le Seigneur, et vous saurez comment agir en fonction du moment. Rajoutez à cela la communion fraternelle, car vous avez besoin des autres, personne ne sait tout « tout seul », et on est tous différents. C'est important de comprendre cela.

1 Corinthiens 14.27 et 28 :

27 En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète ;

28 s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu.

Voici la bonne traduction du verset 27, qui semble n'avoir jamais été rendue dans aucune traduction française : *Si quelqu'un parle dans des langues, que chacun séparément dise tout au plus deux ou trois paroles (ou mots), et que quelqu'un interprète.*

Une mauvaise compréhension du verset 27, généralement liée à la traduction, a amené à penser « qu'il fallait limiter les dons des langues à deux ou trois maximum par réunion », mais ce serait en contradiction directe avec le fait de laisser le Saint-Esprit agir et conduire les choses comme il le veut ! De plus, si on considère ce que dit le verset 28, comment pourra-t-on se taire, puisqu'on a déjà parlé... ? La manière biblique de fonctionner lorsqu'on donne un don dans une assemblée est de commencer par dire deux ou trois mots, et de se taire en attendant de voir s'il y a un interprète dans l'assemblée. Si ces quelques mots sont interprétés, cela signifie qu'il y a bien un interprète et qu'on peut donc poursuivre avec le don, et dans le cas contraire, on arrête de parler, on se tait ! Il n'est pas question de limiter le nombre de dons, mais le nombre de paroles en cas d'absence d'interprétation. Qui sommes-nous pour empêcher le Saint-Esprit de s'exprimer ?

Il est important qu'il y ait de l'ordre dans l'église. Dieu nous a donné des bénédictions extraordinaires, l'un d'entre elles étant que l'Esprit de Dieu habite en nous ! Une autre bénédiction est le baptême de l'Esprit, une autre encore sont les dons spirituels.

Comme nous le disions, il y a le don des langues personnel, et le don avec interprétation. La grande différence, c'est que le don personnel, c'est Jésus qui le donne, alors que le don avec interprétation c'est le Saint-Esprit qui le donne ! Et nous pouvons exercer le don personnel n'importe quand, à volonté, quand nous le voulons, jour et nuit, alors que le don avec interprétation c'est l'Esprit qui le donne, quand lui le veut, nous n'avons aucune décision là-dedans !

Jean 4.24 :

Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

Romains 8.26 et 27 :

26 De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ;

27 et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

L'Esprit intercède au travers de nous par des soupirs inexprimables. Nous sommes appelés à intercéder, et les langues font partie de l'intercession.

Dans le Nouveau Testament, il est question à sept reprises d'un chant ou cantique nouveau, ou spirituel. C'est un cantique que l'on ne connaît pas, qui nous est donné par révélation. C'est aussi en rapport avec les langues. C'est un mystère que Dieu révèle à ses enfants, notamment au travers de l'interprétation. Cela ne signifie pas qu'une personne qui manifeste un don des langues personnel ne comprendra pas ce qu'il est en train de dire : il peut aussi recevoir pour lui-même l'interprétation de ce qu'il est en train de dire.

Colossiens 3.16 :

Que la parole de Christ demeure en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs en vertu de la grâce.

Voilà un exemple de chant nouveau, et le verset parle bien de « chanter dans son cœur » ! On peut chanter dans l'Esprit sans être entendu... Il est même possible de rire dans l'Esprit, mais comme toujours cela ne doit pas déranger, et encore moins choquer ! Le but est toujours l'édification, personnelle ou commune, et tant de choses ont été dites ou faites par le passé qui ne sont pas bonnes dans ce domaine... Si les choses ne sont pas faites selon Dieu, dans l'ordre de Dieu et qu'elles n'édifient pas, elles ne servent à rien et il vaut mieux se taire ! On ne doit jamais rechercher les manifestations, mais c'est le Seigneur que l'on doit rechercher ! Quand les choses sont conduites par l'Esprit, on n'est pas surpris ni choqué, Dieu se glorifie, mais si du désordre s'installe il faut rapidement intervenir !

9. Le mystère de la piété

1 Timothée 3.16 :

Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire.

Il n'y a qu'un seul verset qui mentionne ce mystère.

La première chose qu'il faut comprendre, c'est ce que signifie le mot « piété », ou qu'est-ce qu'une personne pieuse ? La piété est un respect profond, une ferveur, une dévotion profonde (envers Dieu, bien sûr). C'est en rapport avec la vénération. Il n'y a pas de piété sans crainte de l'Éternel, ce n'est pas possible ! Une personne qui craint l'Éternel grandit dans la piété !

Hébreux 11.7 :

C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

On peut dire que Noé était un homme pieux, justement parce qu'il avait cette crainte respectueuse envers Dieu.

Pour bien comprendre ce mystère, il faut de nouveau faire une petite retraduction...

Dans le verset de référence cité ci-dessus, 1 Timothée 3.16, il n'y a pas le mot Dieu !

Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : lequel a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire.

Cela ne peut pas être le Père, vu que personne n'a jamais pu voir sa face et vivre ! Le Saint-Esprit ? Non plus... Bien évidemment, il s'agit de notre Seigneur Jésus ! Le mystère de la piété, c'est l'incarnation de Christ, qui est venu en chair, comme un simple homme, sur cette terre. Cela a posé beaucoup de problèmes, on ne savait pas trop si Jésus était 100 % Dieu, 100 % homme, ou bien 100 % Fils de Dieu, ou bien 50 % Dieu et 50 % homme ? En fait, il était les deux : Fils de l'homme et Fils de Dieu ! Les deux sont des titres divins. Luc nous présente le Fils de l'homme, et Jean le Fils de Dieu. Jésus a été à la fois Dieu et homme : il a pleuré, il pouvait être fatigué, il mangeait... Il avait toutes les caractéristiques humaines, tout en étant Dieu.

Dans 1 Timothée 3.16, nous voyons sept points :

- Jésus (lequel)
- Manifesté en chair
- Justifié par l'Esprit
- Vu des anges
- Prêché aux nations
- Cru dans le monde
- Élevé dans la gloire

Ces sept points, dans cet ordre, correspondent aux sept relations de base que l'on ne présente plus. De plus, vous aurez probablement remarqué que les douze mystères suivent également les relations de base, mais nous en reparlerons dans la conclusion...

Philippiens 2.5 :

Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ.

Ici, c'est la base de notre analyse. On retrouve ces sept points en parallèle dans Philippiens 2. Continuons avec le verset 6 :

Existant en forme de Dieu, n'a point regardé son égalité avec Dieu comme une proie à arracher.

Jésus existait déjà de toute éternité, avant de venir sur la terre. Les anges ont été créés, les êtres humains aussi, ou même les animaux, mais Jésus n'a jamais été créé ! Jésus est la Parole vivante, de tout temps !

Ensuite, le verset 7 est notre deuxième point :

Mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme.

La Bible est claire : Jésus n'a pas paru comme un « homme à moitié », mais comme un vrai homme. C'est en rapport avec le monde, où Jésus a été manifesté en chair.

Puis en rapport avec l'autorité, lisons le verset 8 :

Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

Là on voit le principe de l'autorité : il n'y a pas d'autorité sans soumission, les deux vont ensemble. Et on voit l'humilité de Jésus qui s'est rendu obéissant. Si on ne descend pas d'abord, on ne montera jamais !

Le verset précise aussi qu'il y a eu deux morts, en rapport avec les deux agonies de Jésus : la première à Gethsémané, et la deuxième à la croix. Si un ange ne l'avait pas fortifié à Gethsémané, Jésus serait mort dans le jardin, mais il fallait qu'il aille jusqu'à la croix ! Ce verset mentionne donc le mot « mort » à deux reprises, pensée que l'on retrouve dans un verset de l'Ancien Testament généralement mal traduit...

Ésaïe 53.9 (bien traduit du coup) :

On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche dans ses morts, quoiqu'il n'ait point commis de violence et qu'il n'y ait point de fraude dans sa bouche.

Et donc Jésus a été justifié par l'Esprit : l'autorité est en rapport avec l'onction de l'Esprit. Quand Jésus a-t-il été justifié par l'Esprit ? À son baptême, à sa résurrection et à son ascension.

Romains 1.3 et 4 :

3 Il concerne son Fils né de la postérité de David, selon la chair,

4 déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts, Jésus-Christ notre Seigneur.

L'Esprit rend témoignage de la résurrection de Jésus.

Jean 16.7 et 10 :

7 Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.

10 La justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus.

Ici c'est en rapport avec l'ascension. Jésus s'en va, et il donnera l'Esprit de la part du Père. Jésus a bien été justifié par l'Esprit.

En rapport avec la vie personnelle, c'est Philippiens 2.9 :

C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom.

Le Père a élevé le Fils et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom (et un nom est justement très personnel). Jésus a été vu des anges, et il est intéressant de constater que les anges sont présents en abondance au début et à la fin de la vie de Jésus. Ils ont eu un rôle très important en rapport avec la vie de Jésus. Des anges sont venus le servir dans le désert, un autre est venu le fortifier pour qu'il ne meure pas à Gethsémani...

Éphésiens 3.10 :

C'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu.

Les dominations ou autorités, qu'elles soient mauvaises ou bonnes ! Les anges font partie des bonnes...

1 Pierre 1.12 :

Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

Dans ces deux derniers versets, on voit le rapport personnel entre les anges et Jésus. Même les anges regardent dans l'Église ce que Dieu révèle à ses enfants aujourd'hui ! C'est quand même merveilleux que les anges puissent à avoir des choses à apprendre en regardant l'Église !

Pour le point suivant, c'est Philippiens 2.10 :

Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre.

Cela va arriver, c'est le plan divin. Dans notre dispensation actuelle malheureusement tous les genoux ne fléchissent pas, mais un jour toute la création va fléchir les genoux, de gré ou... de force ! Même ceux qui seront sous la terre fléchiront le genou devant le grand trône blanc lors de leur résurrection, et avant leur jugement !

L'extrait de 1 Timothée 3.16 est que Jésus a été prêché aux nations. C'est bien le plan de Dieu.

Le sixième point est la connaissance de Dieu. Philippiens 2.11 (le début du verset) :

Et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur...

La prière est un moyen pour grandir et connaître davantage le Seigneur. Et 1 Timothée 3.16 parle de « cru dans le monde ». Pour croire, il faut la foi en Jésus.

Romains 10.9 :

Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

Il y a deux points : croire dans son cœur et puis confesser. Ces deux points sont résumés dans le verset que nous venons de lire.

Et pour finir, la fin de Philippiens 2.11 :

... à la gloire de Dieu le Père.

C'est évidemment en rapport avec la gloire de Dieu ! Et 1 Timothée 3.16 termine par « élevé dans la gloire ». En fait, la traduction exacte serait plutôt « enlevé » dans la gloire, ce qui est en rapport avec les deux enlèvements. Jésus a été élevé / enlevé deux fois, et il veut nous rappeler qu'il y aura deux enlèvements. Nous en reparlerons plus loin.

Dans Jean 20.17, Jésus demande à Marie de ne pas le toucher parce qu'il n'est pas encore monté vers son père. Il s'agit du premier enlèvement de Jésus. Puis une fois qu'il est allé vers son Père pour lui présenter son sang, que son Père devait agréer, il revient pendant 40 jours avant l'ascension.

Jean 12.24 :

En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Jésus est le grain de blé. Par contre, une gerbe n'est plus un grain mais un ensemble de grains. La fête des prémices, dans Lévitique 23, représente la résurrection de Jésus, qui est monté en emmenant des captifs (Éphésiens 4.8). Ces captifs sont tous les autres grains, qui forment la gerbe avec Jésus, la gerbe de la fête des prémices. Ils étaient dans le sein d'Abraham, en attendant que Jésus meure parce que les péchés n'avaient pas encore été pardonnés, mais seulement couverts. À l'époque le sacrificateur agitait la gerbe de bas en haut, une image de la résurrection qui va du bas vers le haut, et pas de côté et d'autre comme c'est généralement mal traduit.

Lévitique 23.11 (bien traduit) :

Il agitera de bas en haut la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée : le sacrificateur l'agitera de bas en haut, le lendemain du sabbat.

Le lendemain du sabbat c'est le dimanche. Et c'est précisément un dimanche matin que Jésus est apparu à Marie en lui disant qu'il n'était pas encore monté vers son Père. Jésus devait accomplir la fête des prémices, et s'il était monté dès sa résurrection le samedi après-midi, il ne serait pas monté « le lendemain du sabbat ». Mais Jésus est monté avec les captifs du sein d'Abraham, la gerbe donc, pour la présenter au Père avec son sang et qu'elle soit agréée.

Puis Jésus revient, il va apparaître douze fois pendant 40 jours, jusqu'au mont des Oliviers.

Actes 1.9 :

Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.

Ici c'est le deuxième enlèvement, après les 40 jours. Cela correspond tout à fait au passage « élevé / enlevé dans la gloire ». Les deux enlèvements de Jésus sont bien entendu en rapport avec les deux enlèvements de l'Église ! Jésus va venir chercher les vainqueurs dans un premier temps puis repartir avec eux. Puis il reviendra une deuxième fois pour enlever le reste de l'Église (voir la brochure *Les deux enlèvements* pour les explications détaillées).

2 Pierre 1.5 à 7 :

5 À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance,

6 à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la patience, à la patience la piété,

7 à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour.

Dans ce passage il y a de nouveau sept points, sept clés en rapport avec les relations de base. On y retrouve également la piété : la Bible nous dit de faire « tous nos efforts » en rapport avec la piété. Il y a la part de Dieu mais aussi la part de l'homme : la part de Dieu est de nous sauver, la part de l'homme est de s'approcher de Dieu pour se repentir. La part de Dieu est de nous donner les baptêmes, les dons, et la part de l'homme est de rechercher et de demander tout cela. Et dans ce passage, la part de l'homme est de « faire tous nos efforts » !

Le mystère de la piété est quelque chose que nous devons comprendre, et que nous devons savoir expliquer à ceux qui ne connaissent pas le Seigneur : c'est le mystère de l'incarnation de Jésus ! Jésus n'est ni un ange, ni un quelconque esprit qui apparaît à un moment ou à un autre (c'est ce que croient les musulmans).

10. Le mystère du royaume de Dieu / royaume des cieux

Marc 4.11 :

Il leur dit : C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles.

Lorsque Jésus parlait, les gens ne comprenaient généralement pas ce qu'il disait, puisqu'il parlait en paraboles. Parabole vient de deux mots grecs *para* et *balo*, qui signifient « jeter en dehors ». Matthieu 13.15 nous explique que Jésus parlait en paraboles « afin qu'ils ne se convertissent pas » ! Jésus venait pour parler de son Père, il venait pour préparer la suite (l'Église donc, qui n'existait pas encore), et il est venu avant tout pour le peuple d'Israël, qui ne l'a pas reçu !

On a une image de cela dans l'Ancien Testament : les frères de Joseph l'ont également rejeté, alors que Joseph est le plus beau type de Christ dans l'Ancien Testament. De la même manière que Joseph a été rejeté par ses frères, Christ a été rejeté par les siens ! Pourtant, un jour, les frères de Joseph sont revenus vers lui, et de la même manière un jour les Juifs reviendront vers Jésus et reconnaîtront celui qu'ils avaient percé.

Comme ils l'avaient rejeté de son temps, ils ne pouvaient pas se convertir, parce qu'on ne peut pas se convertir sans Jésus ! Mais il expliquait tout à ses disciples en privé, et comme nous sommes des disciples du Seigneur nous avons le droit de comprendre nous aussi les mystères du royaume de Dieu !

Luc 8.10 :

Il répondit : Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu ; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point.

Matthieu 13.11 :

Jésus leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné.

Même parmi les chrétiens il y a parfois une confusion entre le royaume de Dieu et le royaume des cieux. Le royaume de Dieu est l'endroit où Dieu règne, et Dieu règne sur l'univers tout entier. Cela concerne les sauvés, tous les enfants de Dieu, au ciel ou sur la terre. L'Église n'est pas le royaume, qui est plus large que l'Église, mais elle fait partie du royaume. Elle en est un sous-ensemble. Un jour, nous vivrons dans le royaume terrestre, où Christ va régner pendant mille ans (le millénium). Ce sera un avant-goût du royaume des cieux, ce sera déjà merveilleux, mais ce ne sera pas encore tout à fait la même chose !

Aujourd'hui, le royaume de Dieu est dans les cœurs, et cela grandira et évoluera jusqu'au royaume des cieux, où tout sera nouveau. Les sauvés vivent déjà dans le royaume, ils vivent dans l'univers, mais ils ne connaissent pas encore toutes les lois de ce royaume. C'est un domaine qui appartient à Dieu, et dans lequel il nous fait entrer parce qu'il l'a désiré ainsi. On entre dans ce royaume par la nouvelle alliance, car c'est Dieu qui l'a décidé. Personne ne « décide » de naître de nouveau, chacun accepte simplement la main tendue de Dieu... Dieu nous a aimés le premier, il a décidé de faire alliance avec nous, il est venu nous chercher, comme il avait décidé de faire cette alliance avec Abraham, Noé, ou d'autres. Nous avons simplement décidé d'accepter d'entrer dans cette alliance, nous sommes passés « au milieu du veau qui a été coupé en deux ».

Être dans le royaume de Dieu est quelque chose de bien, mais il y a plus que cela : il y a aussi le royaume des cieux, mais ce royaume est seulement pour les vainqueurs, pour les chrétiens qui vont plus loin, qui ne se contentent pas d'être seulement dans le royaume de Dieu. Ils veulent plus, ils ont soif de plus, ils cherchent plus dans leurs vies de tous les jours, leurs vies avec le Seigneur, familiales, professionnelles, avec l'église, 24/24h. Ils ont envie de plus !

Dans le royaume de Dieu, on reçoit la paix de Dieu. Lorsqu'on rencontre le Seigneur, on n'est plus dans le doute, les peurs, et la condamnation du péché s'en va. Mais la paix de Dieu doit être accompagnée de plus que cela : elle doit toucher notre âme, et en particulier nos pensées.

Philippiens 4.7 puis 9 parlent d'abord de la paix de Dieu, puis du Dieu de paix. Ce dernier point est plus important ! Recevoir cette paix est quelque chose de merveilleux, mais recevoir le Dieu de paix qui habite en nous est encore mieux !

Christ demeure en nous, et nous nous allons demeurer en Christ. Il y a la part de Dieu et la part de l'homme : le sarment doit demeurer en Christ ! Lorsqu'on ne comprend pas cette pensée, on s'imagine qu'on peut être perdu après avoir été sauvé, ce qui n'est pas possible ! À partir du moment où nous sommes sauvés nous recevons cette paix de Dieu, mais si à un moment donné le sarment doit être coupé c'est parce qu'il ne demeure pas en Dieu, en Christ. C'est ainsi que des chrétiens écourtent leurs vies sur terre, bien qu'ils restent chrétiens ! Le sarment est attaché au cep, et l'endroit où il est relié au cep fait partie du cep, à l'intérieur du cep, et il est impossible d'endommager ce cep, qui est Jésus !

Témoignage : Un jour j'ai eu une très belle vision. Il y avait un très grand château, avec un immense parc protégé par de grandes grilles, qu'on ne pouvait pas franchir en dehors de la porte. C'était un jour où il faisait très beau, on est entrés par la porte, et dans le parc il y avait des chrétiens qui étaient là, de toutes dénominations. Ils étaient en train de pique-niquer dans le parc, ils étaient joyeux, heureux, ils avaient la paix de Dieu en eux, et ils nous invitaient à nous joindre à eux pour manger ensemble. Mais on leur disait que non désolé, on est attendus à l'intérieur du château, nous sommes donc entrés dans le château, et il y avait comme toujours plein de portes, de pièces, il ne fallait pas se tromper, et il y avait une lumière qui nous conduisait sur le chemin à suivre. Puis nous sommes arrivés devant une porte sur laquelle était écrit « l'antichambre du roi ». La lumière nous a invités à entrer, nous avons reçu de nouveaux habits, et là nous nous sommes retrouvés dans la présence du roi.

Le Saint-Esprit nous a bien confirmé qu'il y a deux catégories de chrétiens : tous sont entrés dans la propriété, ils sont passés par la porte, ils aiment le Seigneur, mais certains n'ont pas envie d'aller plus loin et d'entrer dans le château. Et encore, y entrer est une possibilité, mais ensuite il faut être conduit par le Saint-Esprit pour se repérer dedans et aller au bon endroit !

Dans le monde, beaucoup de personnes ont connu le Seigneur, Dieu a son peuple répandu sur toute la terre, mais il n'y a qu'un petit troupeau qui fait partie de ce que la Bible appelle « les vainqueurs, la Fiancée, la future Épouse de Christ ». Cela est donné à ceux qui veulent entrer dans le royaume des cieux !

Luc 16.16 :

La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean ; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence pour y entrer.

Il faut une certaine violence, il faut à un moment donné **décider** de devenir chrétien, pas juste un enfant de Dieu réveillé par l'Esprit et né de nouveau ! La nouvelle naissance est le salut de l'esprit, mais c'est un stade qu'il faut dépasser.

Matthieu 11.12 :

Depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en s'emparent.

Des choses peuvent sembler identiques, mais dans un verset le royaume est annoncé, et dans l'autre il est forcé. Ce n'est pas pareil... Ce sont les violents qui s'en emparent, on pourrait traduire également « ceux qui sont énergiques ». Dieu n'aime pas les mous ! Et ils « s'en emparent », ils le réclament ardemment, ils y travaillent activement. Il s'agit du salut de

l'âme : je ne me contente pas du royaume de Dieu et d'avoir été sauvé au niveau de mon esprit, mais je désire que mon âme vive tous les jours avec le Seigneur.

On peut faire une comparaison avec le tabernacle : le parvis est notre corps, le lieu saint est notre âme et le lieu très saint est notre esprit. Et il y a trois objets qui se trouvent dans le lieu saint et qui sont les trois clés pour que notre âme marche dans la gloire : la table des pains, l'autel des parfums et le chandelier.

Sur la table, les pains sont bien ordonnés, en deux piles de six pains. Cela nous montre l'ordre divin dans la Bible, la saine doctrine, et ces principes connus, acceptés et appliqués vont faire grandir notre âme. Il est tellement important de vivre la Bible dans sa totalité ! Puis dans Apocalypse 5 et 8 on voit des versets qui montrent que les parfums sont les prières des saints, et le deuxième moyen que Dieu nous donne pour préserver notre âme de la chute et la faire évoluer, c'est la prière, représentée par l'autel des parfums. Elle ne doit pas être un monologue mais un dialogue entre Dieu et nous ! Et enfin, il y a le chandelier, ou candélabre. Dans les lettres aux églises de l'Apocalypse, les sept chandeliers sont les sept assemblées locales, et c'est le message que le chandelier du tabernacle nous enseigne. Il est composé de sept branches, c'est un tout, il est en une seule pièce, et chaque branche a ses pommes, ses fleurs et ses fruits. On y trouve les sept ministères, les dons et fruits de l'Esprit... Autant de choses qui rappellent à quel point il est important de faire partie d'une assemblée locale ! Quelle tristesse de voir que beaucoup de chrétiens se privent d'une assemblée locale !

Si nous voulons garder notre âme des dangers qui l'empêchent de se sanctifier, cela passe par la Parole, la prière et l'assemblée locale. Si nous vivons avec ces trois points nous serons protégés et gardés.

Le royaume des cieux donc est pour les vainqueurs ! Il est intéressant de noter que Matthieu est le seul évangile à utiliser cette expression, et elle y apparaît tout de même à 32 reprises ! Cet évangile nous présente Jésus comme le roi de ce royaume des cieux. Et on trouve dans Matthieu au total douze paraboles du royaume.

D'abord la parabole du semeur (Matthieu 13.4 à 9), dans laquelle la semence est la Parole qui vient dans les cœurs. La Parole est la première relation de base, et bien sûr les douze paraboles reprennent les douze relations de base. Puis il y a la parabole de l'ivraie et du bon grain (Matthieu 13.24 à 30). En grec, ivraie se dit *zizania*, et justement, il y a la zizanie dans le monde... L'ivraie a de tout petits fruits, et elle reste bien droite, tandis que le bon grain de blé se courbe sous le poids de ses fruits. Comme quoi l'humilité précède la gloire alors que l'orgueil précède la chute !

Ensuite, il y a la parabole du grain de sénevé (Matthieu 13.31 et 32) : c'est une petite graine qui va devenir un très grand arbre, dans les branches duquel les oiseaux viennent faire leurs nids. C'est une image du monde et de l'ennemi : quelle autorité acceptons-nous de faire nicher dans nos branches ?

Puis vient la parabole du levain, qui va faire gonfler la pâte de notre vie personnelle (que l'on trouve dans Matthieu 13.33) ! Le levain est toujours une image du péché dans la Bible. De plus, le verset précise que la femme a pris du levain et l'a mis dans trois mesures de farine. Le

mot grec pour « mis » donne l'idée de quelque chose qu'on aurait fait en cachette, à l'insu de tous... Le levain est un élément de fermentation extérieur à nous, mais qui nous fait fermenter ! Dans l'image, c'est quelque chose qu'on a accepté de l'extérieur, qui est venu en nous, et qui s'est développé d'une manière cachée, jusqu'au moment où c'est inévitablement devenu visible ! Mais c'est une image, ne vous privez pas de manger de bonnes choses avec du levain dans la vie de tous les jours !

Pour le plan de Dieu, c'est la parabole du trésor caché dans un champ (Matthieu 13.44). La personne qui l'a trouvé va vendre tout ce qu'elle a pour acheter le champ. Le champ c'est le monde, vendons ce que nous avons et Christ sera notre trésor, car nous avons tout en lui (encore une fois, c'est une image - ne vendez pas tout !). C'est le plan de Dieu : il n'est nul besoin de perdre son temps à chercher des tas de choses extérieures à Jésus, notamment au travers de tout ce qui a pu être écrit en dehors de la Bible !

Pour la connaissance du Père, c'est la parabole du roi et des deux serviteurs (Matthieu 18.23 à 35), dont l'un devait au roi 10.000 talents et l'autre devait au premier serviteur 100 deniers. Pour la connaissance du Fils, c'est la parabole de la perle (Matthieu 13.45 et 46). C'est beau de trouver une huître avec une perle. Pour qu'une perle y soit, du sable est venu à l'intérieur de l'huître, elle en a souffert d'ailleurs, mais petit à petit un travail chimique s'est fait à l'intérieur et a donné naissance à cette perle. Une perle ne vient que par la souffrance. Jésus est notre perle, il a souffert, il s'est abaissé puis il a été élevé. Pour la connaissance du Saint-Esprit, c'est la parabole des talents (Matthieu 25.14 à 30).

Puis les quatre gloires : pour la gloire de sa Parole, c'est la parabole des ouvriers dans la vigne qui reçoivent tous le même salaire à la fin de la journée (Matthieu 20.1 à 16). Pour la gloire de son nom, c'est la parabole du festin des noces dans Matthieu 22.1 à 14). Pour la gloire de sa vie, c'est la parabole du filet (Matthieu 13.47 à 50), et pour la gloire de sa présence, c'est la parabole des dix vierges (Matthieu 25.1 à 13). Ces douze paraboles sont dans Matthieu, et elles sont en rapport avec le royaume des cieux, car dans chacune de ces paraboles on trouve le chrétien et aussi le vainqueur !

Dans la parabole du semeur, par exemple, le premier terrain est celui de l'inconverti, mais le quatrième terrain nous parle de celui qui récolte au centuple. Isaac a aussi récolté au centuple... Le deuxième et le troisième terrain sont des enfants de Dieu, puisque le grain est mort et qu'il a germé, mais dans un cas il y a la persécution, qui empêche de grandir dès le début, et dans l'autre cas il y a l'ivraie, qui donne l'image de l'abondance, le matérialisme qui fait que le chrétien ne manquant plus de rien se laisse aller et se refroidit. Ce sont les manières habituelles d'agir de l'ennemi : la force (la persécution), et la ruse (l'ivraie).

On trouve l'expression « royaume de Dieu » 70 fois dans le Nouveau Testament. Disons que le royaume de Dieu c'est la signification morale, en rapport avec l'autorité de Dieu, et le royaume des cieux c'est la signification « dispensationnelle ». Les dispensations sont des époques, et il y a de grandes époques dans la vie de l'humanité. Matthieu est en rapport avec une époque : l'évangile de Matthieu parle beaucoup du roi, c'est l'évangile destiné aux Juifs (même si c'est pour tous les chrétiens, on se comprend), et c'est dans Matthieu que l'on trouve le plus de versets de l'Ancien Testament qui sont cités, parce que les Juifs connaissaient l'Ancien Testament. Mais comme ils ne prononcent pas le nom de Dieu, Matthieu a écrit « royaume des cieux ». Marc et Luc en revanche sont pour les non-Juifs.

Marc a été écrit pour les Romains, et Luc pour les Grecs, et Jean pour les chrétiens.

Marc 1.1 :

Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.

Il est intéressant de savoir que l'expression « Fils de Dieu » n'est pas dans le texte originel. Il faut la rayer de nos Bibles, car même s'il est vrai que Jésus est le fils de Dieu, ces mots n'ont rien à faire dans cet évangile car c'est Jean qui nous présente Jésus comme le Fils de Dieu ! Marc nous présente Jésus comme un serviteur. Il n'a que 16 chapitres, c'est le plus court, parce que pour les Romains ce n'étaient pas les paroles qui comptaient, mais les actes ! Et il est intéressant de voir que dans Marc, avec 16 chapitres, on trouve 42 fois le mot « aussitôt » ! L'évangile de Luc a été écrit pour un certain Théophile, un Grec, et il nous présente Jésus non pas comme le roi mais comme le Fils de l'homme. Jésus est l'homme « sans péché », d'où la signification « morale ».

Enfin, Jean nous présente Jésus comme le fils de Dieu, c'est uniquement dans cet évangile que l'on trouve l'expression « en vérité en vérité », une expression doublée. Et on la retrouve 25 fois... On y trouve également les sept « je suis » de Jésus.

Pour synthétiser un peu tout cela : le royaume de Dieu est en rapport avec Jésus comme sauveur, et le royaume des cieux est en rapport avec Jésus comme Seigneur. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, tous les hommes ont besoin de salut, mais beaucoup de chrétiens n'acceptent pas que Jésus dirige leurs vies à 100 %. Ils veulent bien Jésus comme sauveur, mais surtout pas comme Seigneur !

En approfondissant tout cela, vous verrez beaucoup de versets identiques avec les expressions « royaume de Dieu » et « royaume des cieux », parce que de la même manière il y a beaucoup de points communs entre un chrétien charnel et un chrétien spirituel. Les deux forment le Corps de Christ, mais il y a une grande différence.

Matthieu 5.3 :

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !

Comme bien souvent, il faudrait traduire autrement : *Heureux les **mendiants spirituels**, car le royaume des cieux est à eux !*

Un mendiant c'est quelqu'un qui vient vers vous et qui vous réclame quelque chose. Avez-vous faim de Dieu et des choses spirituelles ? Ce verset ne se trouve lui aussi que dans l'évangile de Matthieu... Soyons des mendiants spirituels, c'est ce que nous dit ce verset ! C'est en rapport avec ceux qui cherchent, qui ont soif, et c'est à eux que Dieu donnera ! Le sermon sur la montagne, dans Matthieu 5, 6 et 7, donne justement les lois du royaume des cieux.

Terminons par quelques commentaires concernant le royaume de Dieu et l'Église.

Dans le royaume, le monde vient à Jérusalem, alors que dans l'Église on part de Jérusalem vers le monde. Dans l'un, Jésus dit : Viens ! Dans l'autre, il dit « va » ! Le royaume est national (il sera même international lors du millénium), alors que l'Église est individuelle.

Dieu domine dans les nations au niveau du royaume, alors que Dieu est parmi les nations au niveau de l'Église. Et enfin, dans les derniers jours, le royaume sera glorieux, alors que pour l'Église ce sera ténébreux, car le péché va s'accroître, d'autant plus à partir du moment où l'Église ne sera plus sur cette terre !

Le royaume est donc un ensemble qui comprend plusieurs sous-ensembles. C'est en rapport avec le monde qu'il comprend le plus de personnes. Dieu veut que le plus grand nombre soit sauvé, cela restreint déjà le nombre de présents, mais seule la Fiancée, qui va devenir l'Épouse, sera dans la proximité de Jésus dans le royaume des cieux !

11. Le mystère de l'Église

Éphésiens 5.31 et 32 :

31 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.

32 Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.

Le contexte nous parle du couple et de la vie de couple, de la merveille qu'est le mariage, mais très souvent les chrétiens ont du mal à comprendre ce passage : le Saint-Esprit nous dit qu'un homme et une femme, dans le plan de Dieu, quittent leurs parents pour se retrouver et s'attacher l'un à l'autre, puis vivre ensemble. De plus, l'expression « s'attacher » signifie en fait « se coller », le mot hébreu représente de la glu ! C'est de la colle très forte... au point que de deux on devient un ! Il est question de prendre deux choses séparées, de les coller tellement fort qu'elles vont être unies pour toute la vie terrestre !

On sait que l'alliance du mariage est une alliance durable, que Dieu honore et dans laquelle il entre, et cette alliance est valable tant que les deux conjoints sont vivants. Cela peut sembler clair pour certains, moins pour d'autres, mais la Bible dit que c'est un mystère, donc quelque chose qui n'est pas si facile à comprendre...

Voilà pour le côté naturel, mais il y a une portée spirituelle également : Paul fait aussi une allusion au mariage entre Christ et l'Église. C'est à ce niveau que se trouve le mystère dont il est question : il s'agit des noces de l'Agneau ! C'est le but de la Fiancée sur terre, qui va devenir l'Épouse de Christ. On trouve le mot « Épouse » à 15 reprises dans le Nouveau Testament, et 15 est le nombre de la préparation. Il y a par exemple 15 psaumes des degrés, car on devait se préparer à monter au temple, et il est intéressant de constater que pour monter au temple du millénium, décrit par Ézéchiel, il y aura aussi 15 degrés...

Entrer dans la présence de Dieu n'est pas quelque chose qui peut se faire à la légère, on doit s'y préparer. Et le mot « noces », on le trouve également 15 fois dans le Nouveau Testament ! Pas de coïncidences dans la Bible... L'homme et la femme ensemble, Christ et son Épouse ensemble aussi, et attention : l'Épouse de Christ n'est pas toute l'Église ! L'Épouse, c'est la partie de l'Église qui se prépare à rencontrer l'Époux, en d'autres termes, les vainqueurs, les vierges sages !

Aujourd'hui, le temps de fiançailles est saboté, négligé, et c'est bien dommage parce qu'il est essentiel dans la vie ! Il y a la phase du célibat, des fiançailles et du mariage, trois phases bien distinctes qui sont toutes aussi importantes. Les temps des fiançailles est important, car c'est le moment qui prépare à bien se connaître avant de vivre ensemble. Et c'est précisément le cas de la Fiancée et de Jésus, depuis environ 2000 ans. Jésus et son Épouse vivront ensemble pour l'éternité, et ce temps de fiançailles est permis par Dieu pour préparer et aussi « réparer » la Fiancée. Ce temps ne doit être ni raccourci ni rallongé, il appartient à Dieu et il est essentiel. C'est par ailleurs une des raisons pour laquelle la Bible nous a été donnée : elle nous apprend à connaître Jésus et à grandir, pour être de plus en plus « réparé », pour être de plus en plus uni avec notre futur Époux !

Le mot « réparé » est un mot de perfection en grec, *katartidzo*, qui a plusieurs sens : réparer, arranger (y compris moralement), remettre en état, raccommoier ce qui a été cassé ou abîmé, restaurer, mettre en ordre, mettre à sa place, équiper... Le Seigneur nous équipe aussi au travers des dons ou du fruit de l'Esprit. Mais sommes-nous bien à notre place, et en train de faire ce que Dieu attend de nous au bon moment et au bon endroit, ce qu'il nous a demandé de faire ?

Lorsqu'il était en Chine, Hudson Taylor disait que ce qui est important, c'est d'être le bon instrument au bon endroit, au bon moment, et si c'est le cas alors on est dans le plan de Dieu, à sa place. Et le mot *katartidzo* signifie encore renforcer, perfectionner, accomplir, faire de quelqu'un ce qu'il doit être, rendre parfait (en rapport avec la maturité). Il y a une notion de développement dans ce mot, particulièrement au niveau de notre âme, pour atteindre le but qu'Adam et Ève ont perdu : ils ont été créés à l'image de Dieu, mais ils ont perdu cette image. Mais Dieu veut nous rendre semblable à l'image de son Fils (Romains 8.29), il faut retrouver cette image, mais on ne peut la retrouver que par le Saint-Esprit qui habite en nous, qui travaille en nous, qui nous restaure, rétablit... Tous les sens du mot *katartidzo* !

Il y a un développement de l'amour dans son ensemble qui est extraordinaire, et c'est parce que ce travail se fait en nous, même inconsciemment peut-être, que nous nous préparons. Dieu agit en nous dans le secret, sans que l'on sache comment ou à quel moment cela se passe, mais il travaille dans nos vies. Il y a même une parabole qui fait allusion à cela, que l'on trouve dans Marc 4.26 à 29 :

26 Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ;

27 qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment.

28 La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ;

29 et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.

Cette parabole n'est racontée que par Marc, aucun autre évangile n'en parle, et le passage souligné dans le verset 27 montre bien l'œuvre du Saint-Esprit en nous ! Vivez votre vie avec le Seigneur, en laissant le Saint-Esprit travailler en vous, tranquillement, sans vous inquiéter, sans chercher à faire des choses au-delà de votre portée. David était roi d'un royaume grand aux yeux de Dieu, c'était par conséquent une grande responsabilité pour lui, et voyons ce que dit David dans le Psaume 131.1 :

1 Cantique des degrés. De David. Éternel ! Je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains ; je ne m'occupe pas de choses trop grandes et trop relevées pour moi.

2 Loin de là, j'ai l'âme calme et tranquille, comme un enfant sevré qui est auprès de sa mère ; j'ai l'âme comme un enfant sevré.

En hébreu, sevré signifie « gorgé de lait » ! Un enfant est tranquille lorsqu'il est gorgé de lait, il ne s'inquiète de rien, il ne pleure pas, il est tranquillement dans les bras de sa maman. Soyons ainsi avec le Seigneur, vivons de cette manière avec le Seigneur sans nous inquiéter de rien : il fait ce travail !

1 Thessaloniens 5.23 et 24 :

23 Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !

24 Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.

Donc, laissons-le faire, laissons-le agir, et ne manquons pas ces moments où le Seigneur agit dans nos vies. Ce travail de restauration, préparation, est nécessaire.

On peut résumer le temps de fiançailles par deux mots très simples : le premier de ces mots est « connaître » ! On doit apprendre à connaître celui avec lequel on va partager sa vie, donc nous devons connaître le Seigneur, le connaître de plus en plus, grandir dans son intimité et surtout partager son intimité, puisqu'on va passer l'éternité avec lui. Ce mot « connaître » est essentiel dans le temps de fiançailles ! Lorsque le temps de fiançailles est écourté, on ne prend pas le temps de se connaître, et il y a des mauvaises surprises... Apprenons à connaître les goûts, les sentiments, les pensées de son futur conjoint !

Philippiens 2.2 :

Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée.

2 Corinthiens 11.2 :

Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.

Quel beau verset, que Paul est en train de dire à des chrétiens remplis de problèmes ! Il est en train de les encourager, étant jaloux d'eux, comme des parents sont jaloux de leurs enfants ! Dieu se met en colère et Dieu est jaloux, il s'agit bien sûr de la « bonne » colère et de la « bonne » jalousie ! Être jaloux comme Dieu est jaloux signifie « préserver, protéger, garder (dans le sens où les choses demeurent) ». S'il y a du laisser-aller, l'ennemi commence à s'emparer de ce qui appartient à Dieu. Ayons aussi cette jalousie pour nos frères et sœurs, prenons soin d'eux !

Le deuxième mot essentiel, c'est « l'équilibre ». Combien il est important d'être équilibré !

Matthieu 11.29 et 30 :

29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes.

30 Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

Un joug n'est généralement pas agréable, mais le joug de Jésus l'est ! Et ce mot joug, *zougos* en grec, signifie « balance », avec deux plateaux donc. Le joug nous parle de l'équilibre, et si deux bœufs avec un joug ne marchent pas du même pas cela peut faire bien mal... Le fiancé et la fiancée doivent être équilibrés, sous un même joug, mais qui doit lui aussi être doux et léger !

Éphésiens 5.23 :

Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps, et dont il est le Sauveur.

L'Église, comme nous l'avons évoqué, c'est l'ensemble du Corps de Christ, la Fiancée et ceux qui n'en font pas partie. Christ est le sauveur de toute l'Église, mais il n'est le Seigneur que de la Fiancée, malheureusement pas de tout le Corps ! Les chrétiens qui font ce qu'ils ont envie de faire, sans chercher l'avis du Seigneur, sans chercher à être conduits par le Saint-Esprit, continuent à se diriger eux-mêmes dans le monde, et c'est dommage car ils ne mesurent pas de quoi ils se privent, sur terre, et pour l'éternité !

Par contre, Christ devient notre Seigneur à partir du moment où il peut faire ce qu'il veut avec nous, dans nos vies, nous conduire où il le veut, comme il le veut, quand il le veut. Êtes-vous disposés à cela ?

Souvenez-vous que l'Éternel ne laisse tomber à terre aucune de ses paroles (1 Samuel 3.19). Tout ce que Dieu dit s'accomplit, d'une manière ou d'une autre, avec ou sans nous ! Mais il est tellement facile de passer à côté... Si nous n'accomplissons pas ce que Dieu nous demande d'accomplir, Dieu va le demander à d'autres. La Parole de Dieu ne tombe jamais à terre, mais c'est plutôt à nous qu'il arrive de tomber par terre...

Apocalypse 1.20 :

Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises.

Il est question du mystère des sept étoiles, ou des sept anges. Ces anges sont en rapport avec les églises, il est écrit que chaque église est protégée par un ange (ou un messager). Alors il ne faut pas s'imaginer que « Dieu écrit aux anges », il s'agit du conseil de dirigeants de l'église, le gouvernement de l'église. Cela fait partie du mystère de l'église. L'église ne peut pas fonctionner dans l'anarchie, ni fonctionner dans la démocratie. Les hommes considèrent que la démocratie est ce qu'il y a de mieux, mais pas Dieu ! Dieu ne fonctionne pas ainsi, il a un gouvernement bien particulier.

Ésaïe 9.6 :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

On voit là cinq critères en rapport avec Christ, dont l'un est Conseiller. Nous l'avons évoqué plus haut : dans l'original, ce mot signifie « conseiller ensemble », il est question du Père, du Fils et du Saint-Esprit, qui forment le conseil divin, et ils se conseillent ensemble. Il y a une unité. D'ailleurs en hébreu il y a deux mots pour dire « un » : un mot dans le sens de « unique », et un mot dans le sens de « ensemble ». Le mariage est un bel exemple de l'unité : les deux deviennent un, et les parents fonctionnant ensemble sont le conseil de la famille. Une famille est une église miniature.

Jean 10.30 :

Moi et le Père nous sommes un.

Jésus et le Père sont « un ensemble ». Plus on grandit dans la présence du Seigneur, plus on laisse le Saint-Esprit travailler en nous pour nous conduire à être de plus en plus « un » avec Christ, plus on se prépare à être totalement « un » avec lui au moment des noces de l'Agneau. C'est un mystère extraordinaire ! On a quitté le monde, ce qui était autour de nous, on s'est englué à Christ avec une colle tellement forte que rien au monde ne pourrait la décoller, et on devient un avec lui.

Le mystère du gouvernement fait partie du mystère de l'Église. Les humains ne sont pas des sauterelles : elles n'ont pas besoin de rois, elles sortent toutes en division, bien organisées, mais les humains non. S'il n'y a pas de gouvernement, cela devient vite du désordre et de la confusion. Mais le meilleur gouvernement reste celui que Dieu a prévu dans sa Parole : souvenons-nous que nos pensées ne sont pas les pensées du Seigneur, et que nos voies ne sont pas ses voies (Ésaïe 55.8 et 9).

Il est important donc de connaître et de reconnaître le gouvernement de l'Église. Faisant partie d'une assemblée locale, il est important aussi d'en connaître les différents rouages. Cela ne doit pas être un mystère mais quelque chose de facile à comprendre, et les personnes faisant partie de ce gouvernement doivent être connues et accessibles. Il ne doit pas y avoir une seule personne responsable, ce n'est pas un système pyramidal. On n'est pas dans une religion ou une dénomination, mais dans ce merveilleux principe biblique que l'on trouve bien décrit dans le livre des Actes. On voit que les premiers chrétiens vivaient dans une bénédiction particulière, malgré la persécution, ils ne s'inquiétaient pas et ils dépendaient complètement du Saint-Esprit. Eux ne cherchaient pas à se mettre en avant ou à savoir qui était le plus grand parmi eux... Aujourd'hui, on voit bien plus les hommes travailler que le Seigneur !

Ésaïe 53.10b :

Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains.

La postérité en question, c'est justement l'Église. Une fois que l'on a compris cela, on comprend aussi que ce n'est pas nous qui pouvons faire prospérer cette postérité, faire grandir l'Église. Cela ne dépend pas de nous, notre grain de sel n'est pas le bienvenu dans le principe divin du gouvernement de l'Église ou le fonctionnement de l'Église en général. On a

simplement à appliquer ce qui est écrit. On a le modèle parfait au début du Nouveau Testament, Jésus qui nous est présenté dans les quatre évangiles, puis on a l'exemple des premiers chrétiens dans les Actes, et enfin on a le mode d'emploi dans les épîtres. Et si on applique le mode d'emploi, on aura la récompense, qui est dans l'Apocalypse.

Verset 11 :

À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités.

Il est bien question de l'âme de Jésus, pas de son esprit. Et le mot « travail », en hébreu, parle d'une tâche difficile, on pourrait le comprendre comme « le tourment de son âme ». C'est l'âme de Jésus qui est descendue dans le séjour des morts pendant trois jours et trois nuits, et c'est à cause de ce « travail » de son âme que l'Église est née dans l'Esprit. Combien nous voyons la bonté du Seigneur dans ce verset. Heureusement que Jésus nous a justifiés, puis il nous sanctifie et nous glorifiera.

Une chose est essentielle dans ce verset : quand un homme veut se marier avec une femme, il faut qu'il y ait de l'amour, évidemment pas charnel, mais l'amour divin que Dieu a mis en nous. Vient ensuite l'amour de l'âme, avant l'amour du corps. Jésus veut rassasier ses regards dans l'Église, le verset le dit bien, mais il ne rassasie pas ses regards dans tout le Corps ! Il se réjouit certes un peu avec ceux qu'il a sauvés, ceux dont il a porté les péchés à la croix, mais il se réjouit bien plus avec ceux qui lui obéissent ! C'est avec la Fiancée que Jésus rassasie le plus ses regards ! Soyons de ce groupe dans lequel Jésus aime rassasier ses regards !

Colossiens 1.26 et 27 :

*26 Le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints.
27 Dieu a voulu leur faire connaître la glorieuse richesse de ce mystère parmi les non-Juifs, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.*

Comprenez-vous maintenant pourquoi les anges désirent plonger leurs regards dans l'Église ? Dieu a attendu que l'Église existe pour révéler certains mystères ! Et comment sera cette gloire que nous espérons lorsque Christ est en nous ? 1 Corinthiens 15 nous en parle... Certains vont briller comme le ciel, tandis que d'autres brilleront comme les étoiles du ciel. C'est autre chose d'être un générateur de lumière, comme le soleil, que de simplement refléter la lumière, comme la lune.

2 Thessaloniens 1.10 :

Lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru-car notre témoignage auprès de vous a été cru.

On voit bien là les deux catégories de chrétiens : il y a ceux qui vont glorifier Jésus, et ceux qui vont l'admirer. Admirer c'est bien, mais on est seulement spectateur de ceux qui vivent. Dieu cherche des acteurs, et le Seigneur se glorifiera en eux, il se glorifiera dans la Fiancée. Que ce soit notre but, recherchons cela ardemment !

Terminons ce mystère avec un dernier passage. Jean 8.21 à 23 :

21 *Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché ; vous ne pouvez venir où je vais.*

22 *Sur quoi les Juifs dirent : Se tuera-t-il lui-même, puisqu'il dit : Vous ne pouvez venir où je vais ?*

23 *Et il leur dit : Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde.*

Comme Jésus, nous ne sommes pas de ce monde. Il n'est pas question d'être insensible à ce qui se passe dans le monde, vous pouvez être attristés ou impactés par ce que vous voyez, entendez, ou vivez, mais il faut toujours relativiser : qu'avez-vous de plus cher, qu'est-ce qui compte le plus pour vous ? Quand on a quelque chose qui nous est cher, on en a besoin, on en prend soin, et on le remplace s'il est abîmé (comme un ordinateur ou une voiture). Mais les choses de ce monde passent, même notre Bible sur papier passera, donc il vaut mieux l'avoir dans la tête... Ce que nous avons de plus cher, c'est le Seigneur, c'est évident, puis nos proches. Nous avons certes besoins de choses matérielles dans ce monde, mais ne nous y attachons pas démesurément, car elles passeront.

Ne soyons pas d'en bas, mais d'en haut. Nous sommes si souvent incompris dans ce monde, on ne nous comprend pas parce que pour le monde, l'Église est un mystère qui est complètement hors de sa portée, il ne peut pas du tout la comprendre. On ne peut pas parler du fonctionnement de l'Église ni de son gouvernement avec le monde, et de la même manière on ne peut ni ne doit pas utiliser le monde pour régler les problèmes de l'Église !

12. Le mystère des enlèvements

1 Corinthiens 15.51 :

Voici, je vous dis un mystère, nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés.

Proverbes 25.2 :

La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses.

Dieu cache des choses dans sa Parole. On y trouve des doctrines faciles et évidentes, le lait, mais aussi des choses plus complexes, et parfois sujettes à crispations voire complètement inconnues dans le Corps de Christ, la nourriture solide. Le salut par grâce c'est du lait, le salut éternel c'est de la nourriture solide. Une personne récemment née de nouveau se réjouit de son salut, elle sait qu'elle est sauvée, elle ne se pose même pas la question de savoir si elle pourrait perdre son salut un jour, puis le temps passe... L'ennemi est là, il guette, il essaye de nous toucher, et si on ne prend pas le casque du salut pour protéger nos pensées on commence à avoir des doutes, des « peut-être », et notre pensée cartésienne fait le reste.

Au Moyen Âge, les gens vivaient simplement : lorsqu'on leur disait quelque chose, ils vivaient avec ce qu'on leur disait. Puis on a commencé à réfléchir, le progrès s'est développé (notamment avec la Renaissance, au XVI^e siècle), on s'est posé beaucoup de questions pour finalement tout remettre en question. À cette époque d'ailleurs la Bible était encore cachée dans les monastères, où on l'avait mise pour la protéger des diverses invasions, ce qui était une bonne chose en soi. Mais elle y était restée cachée une fois les invasions terminées, et

c'est là que cela se complique : on ne pouvait pas la connaître, on n'avait pas le droit de la lire, donc la vérité était gardée secrète.

Mais lorsqu'on a commencé à retrouver cela, lorsqu'on a commencé à réfléchir, on a remis en question aussi bien des choses mauvaises que des choses bonnes. Le catholicisme a été remis en question, mais malheureusement Dieu aussi ! Ensuite au XVII^e siècle il y a eu Descartes qui est arrivé, amenant avec lui une logique de pensée qui n'est pas la logique de Dieu. Il a notamment dit : « Je pense, donc je suis », mais cette phrase a une portée qui va loin, car « Je suis » est aussi un des noms de l'Éternel, et Jésus emploie sept fois cette expression dans l'évangile de Jean. Le classicisme a fait également bien du mal à la foi.

Ensuite, le XVIII^e siècle, le soi-disant siècle des lumières avec les philosophes, nous a amenés encore plus loin... Les philosophes s'apparentent à des gens qui pensent sans cesse mais ne trouvent jamais. Et dans la deuxième moitié du XIX^e siècle il s'est passé des choses qui ont complètement démolit la foi. Il y a eu Karl Marx, mais notamment Pierre-Joseph Proudhon, un Français, qui a mis en avant le communisme. La France est un pays qui a toujours été regardé dans le monde, et qui est malheureusement à l'origine de bien des choses mauvaises ! Il y a aussi eu Darwin avec sa théorie de l'évolution, et il y a eu la critique moderne, la « haute critique », et on a remis en question toute la Bible. Cela a été mis en place par la franc-maçonnerie, et a impacté toute la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle.

Gustave Eiffel par exemple était un grand franc-maçon, qui a influencé bien des pensées un peu partout dans le monde. Le monde entier voit qui était Gustave Eiffel. Les gouvernements depuis cette période ont toujours été maçonniques, donc la foi a été mise de côté, puis il y a eu des gens comme Freud... Autant de personnes utilisées par l'ennemi pour détruire la foi, d'une manière ou d'une autre. Et les choses continuent ainsi : toujours plus de technologie, toujours moins de foi. Mais cela ne doit pas nous surprendre, puisque nous arrivons au bout du bout, c'est la finalité logique de tout ce qui s'est passé depuis le XVI^e siècle, mais les hommes vivent sans les choses que Dieu a cachées pour ses enfants, ils ne cherchent plus à les comprendre, ils ne s'y intéressent même plus ! Même des chrétiens remettent en doute certains de ces mystères...

Pour revenir au dernier verset cité, qui sont les rois dont il est question ? Nous l'avons évoqué dans l'introduction : ce sont les vainqueurs, bien sûr, ceux qui sont appelés à régner et ne se laissent pas manger par le monde ni les choses du monde. Ils aiment justement sonder les choses cachées.

Le mystère des enlèvements est justement une chose qui est cachée dans la Bible. Si on lit la Parole d'une manière superficielle, il y a des choses qu'on ne voit pas, qui nous échappent. Jésus parlait en paraboles, et les gens ne les comprenaient pas non plus. Mais il expliquait les choses en privé à ses disciples, et c'est déjà une image de la vie de l'Église et de ce que l'Église est appelée à comprendre. Jésus a envoyé les 12, puis les 70, et c'est également une image de ce qui allait se produire après sa résurrection. On voit Jésus et ses disciples fonctionner comme l'Église allait devoir fonctionner plus tard, mais les gens ne voyaient pas tout cela. Ainsi beaucoup de choses sont cachées par Dieu, afin que seuls ceux qui désirent entrer profondément dans sa présence puissent les découvrir et les connaître.

Une belle image de cela est toujours le tabernacle : tout le monde pouvait pénétrer dans le parvis du tabernacle, ils venaient à l'autel des holocaustes avec des animaux pour les sacrifier, mais l'accès à la tente de la rencontre, au lieu saint, était déjà réservé à quelques personnes spécifiques, les sacrificateurs, et le lieu très saint était réservé à une seule et unique personne, le grand prêtre, et ce une seule fois par an !

De plus, pour entrer dans la tente, il fallait passer par le rideau, soutenu par cinq colonnes, qui sont les cinq ministères d'Éphésiens 4.11. Mais il y a par exemple aussi les cinq points de grâce des versets 2 et 3, dans ce même chapitre (voir ci-dessous). Tous les chrétiens sont appelés à connaître et à vivre ces cinq points, cela n'est pas caché, et si on vit de cette manière, on peut entrer dans l'unité de l'esprit, qui n'est pas cachée non plus ! Elle est composée de sept points : un seul corps (aucun chrétien ne dit que Jésus a deux corps), un seul esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême et un seul Dieu, qui est au-dessus de tous (le Père), parmi tous (le Fils), et en tous (le Saint-Esprit).

Tous les chrétiens sont généralement d'accord avec cela, même si c'est caché pour les gens du monde. Ce qui composait le tabernacle était caché pour les gens du monde (il fallait passer par la porte pour entrer dans le parvis), mais ce qui était dans la tente était aussi caché pour ceux qui ne pouvaient pas y entrer et qui devaient rester dans le parvis. Si tous les chrétiens sont d'accord avec cela, c'est parce qu'ils ont tous l'esprit de Christ en eux.

Éphésiens 4.1 à 16 :

1 Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée,

2 en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour,

3 vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.

4 Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ;

5 il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,

6 un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.

*7 **Mais** à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.*

8 C'est pourquoi il est dit : Étant monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, Et il a fait des dons aux hommes.

9 Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ?

10 Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,

12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,

13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ;

14 ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,

15 mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ.

16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour.

Au verset 7, le « mais » fait la séparation entre le charnel et le spirituel. Ensuite il est expliqué que Christ est bien descendu dans le séjour des morts, et si on ne comprend pas cela, on ne comprend pas la signification de la fête des pains sans levain : elle représente l'âme de Jésus qui était pendant trois jours et trois nuits dans le séjour des morts. Les Juifs ne reconnaissant pas Jésus, ils ont perdu d'abord la pensée de Dieu, mais ensuite leur propre pensée, c'est-à-dire la pensée sémitique. Ils sont donc devenus cartésiens aussi, ils sont entrés dans cette logique humaine, et cela les a conduits à vivre des choses complètement fausses !

Exode 12.11 :

Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel.

Jean 2.13 :

La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem.

Voyez comment la Pâque de l'Éternel est devenue la Pâque des Juifs... De plus, c'est devenu tellement traditionnel que la Pâque des Juifs avait lieu un jour après la vraie Pâque ! Voilà comment on s'éloigne de la vérité...

Marc 14.1 :

La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après. Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir.

Lévitique 23 nous présente deux fêtes bien distinctes, qui se suivent certes, mais ne sont pas la même fête. Il n'est pas donc pas correct de parler de « la fête de la Pâque et des pains sans levain »... Donc, on voit déjà bien des erreurs du temps de Jésus sur terre, Jésus qui a trouvé des choses complètement opposées à ce que le Saint-Esprit avait donné dans l'Ancien Testament. Et cela n'a fait qu'empirer au fil des siècles...

Pour revenir au « mais » du verset 7, on ne peut entrer dans le lieu saint et le lieu très saint, qui ne font plus qu'un aujourd'hui, que si on passe par ce « mais » ! Et c'est la même chose dans beaucoup de domaines dans la Parole. L'enlèvement vient, on sait que c'est de plus en plus difficile, mais si on comprend bien les choses cachées on peut d'abord les vivre, puis les expliquer correctement à ceux qui nous sont proches, nos enfants, et c'est important !

Le premier enlèvement donc est un secret, c'est quelque chose qui est caché. Si ce n'était pas le cas, ce serait connu chez les chrétiens, mais combien de pasteurs ou de ministères ont-ils compris cela, l'enseignent et aident les chrétiens à s'y préparer ? La preuve qu'ils n'en parlent pas, c'est qu'ils ne le connaissent pas, ou qu'ils n'y croient pas. Et du coup, aucune préparation n'est possible !

Le prédicateur raconte une vision qu'un Américain avait reçue il y a plusieurs années : il y avait eu le premier enlèvement, et beaucoup de chrétiens de l'église dans laquelle il se trouvait n'étaient pas partis, dont le pasteur. Lors de leur réunion suivante ils ont essayé de réfléchir, et ils ont demandé au pasteur pourquoi il ne leur avait jamais parlé de cela, pourquoi il ne les avait pas prévenus, et le pasteur n'avait plus qu'à répondre qu'il n'était pas au courant !

À vrai dire, il vaudrait mieux prêcher deux enlèvements pour qu'il n'y en ait finalement qu'un seul plutôt que le contraire... Même Luther avait déjà compris qu'il y avait quelque chose qui clochait concernant les enlèvements, comprenant que tous les chrétiens ne seraient pas enlevés au même moment, alors même qu'il ne connaissait pas cette doctrine. Mais justement, comprenons cela, et vivons-le !

Matthieu 24.29 :

Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées.

On pourrait aussi traduire par « ces jours de tribulation », c'est le même mot. Ce verset parle du deuxième enlèvement, et justement il y aura eu des jours de tribulation avant. Pourquoi cela ? Déjà parce que l'antichrist est tout naturellement opposé à Christ, c'est dans le nom, mais surtout à cause du premier enlèvement ! Il faut bien comprendre quelque chose : au moment du premier enlèvement, peut-être juste avant ou juste après, l'antichrist, l'homme de péché, va prendre le pouvoir, et il va s'opposer aux chrétiens. Là aussi une personne a eu une vision par le passé, dans laquelle elle a vu l'enlèvement et des chrétiens qui restaient sur la terre. Mais cet enlèvement a eu des conséquences à l'échelle planétaire : des personnes avaient tout bonnement disparu, donc des trains se retrouvaient par exemple sans conducteur, des bébés ont disparu de leurs poussettes, et des catastrophes ont eu lieu un peu partout.

Les gouvernements se sont donc posé des questions : qu'avait-il bien pu se passer ? Une telle chose ne s'était jamais produite ! Puis on s'est rendu compte que tout était lié à des chrétiens, que les disparus étaient tous des chrétiens, certains se sont souvenus que dans la Bible il était question d'un enlèvement, et c'est là que les projecteurs se sont braqués sur les chrétiens, et l'antichrist et son gouvernement ont réagi exactement comme l'empereur Néron lorsqu'il a incendié Rome pour faire porter le chapeau aux chrétiens : « c'est la faute des chrétiens », c'est à cause d'eux qu'il y a eu cette catastrophe. Et c'est là que la persécution a commencé contre les chrétiens. Voilà la tribulation... Cette tribulation est peu de chose à côté de la grande tribulation, mais celle-ci les chrétiens ne la vivront pas car Jésus sera revenu chercher tous les chrétiens sur la terre lors du deuxième enlèvement. Ils ne devront pas affronter cette colère de Dieu, qui va se répandre sur le monde entier !

1 Thessaloniens 4.13 :

Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont décédés, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance.

Ceux qui sont décédés, ou « ceux qui dorment ». D'une certaine manière, un chrétien ne meurt pas (la mort est un démon qui sera jeté dans l'étang de feu), mais il dort. Il se repose et il attend quelque chose d'autre, ce jour nouveau qui va venir.

Dans ce verset, il n'y a pas le mot « mystère », mais il est question de ne pas être dans l'ignorance, et cela va dans la même direction. Il ne faut pas ignorer les choses spirituelles, parce que dans le cas contraire on ne sait pas, on ne se prépare pas, et on ne peut pas vivre correctement avec quelque chose qu'on ignore... David demande même pardon pour ce qu'il ignore (les égarements qu'il ignore plus précisément - Psaume 19.13). L'ignorance est un péché à partir du moment où on est censé savoir, et c'est pareil dans le monde, où nul n'est censé ignorer la loi.

Lévitique 5.2 à 4 :

2 Lorsque quelqu'un, sans s'en apercevoir, touchera une chose souillée, comme le cadavre d'un animal impur, que ce soit d'une bête sauvage ou domestique, ou bien d'un reptile, il deviendra lui-même impur et il se rendra coupable.

3 Lorsque, sans y prendre garde, il touchera une souillure humaine quelconque, et qu'il s'en aperçoive plus tard, il en sera coupable.

4 Lorsque quelqu'un, parlant à la légère, jure de faire du mal ou du bien, et que, ne l'ayant pas remarqué d'abord, il s'en aperçoive plus tard, il en sera coupable.

Dieu ne veut pas nous laisser dans l'ignorance. Jésus a été enlevé deux fois, nous en avons déjà parlé, c'est une image de ce que va vivre son Église.

Quelques pensées pour conclure

Ces mystères sont aussi donnés selon les relations de base : le mystère de l'Évangile est en rapport avec la Parole, il n'y a qu'une seule vérité, et nous avons le privilège de l'avoir dans la Parole ! Mais le mystère, chose cachée que Dieu révèle, consiste dans le fait que n'importe qui peut lire la Bible et comprendre certaines choses, mais lorsqu'on comprend que la saine doctrine c'est tout le Nouveau Testament, là ce n'est plus aussi simple à comprendre ! Dans les douze premiers chapitres des Actes, c'est plutôt Pierre qui est mis en avant, mais à partir du chapitre 13 c'est Paul. Pierre nous parle principalement du lait spirituel, des choses simples, alors que Paul nous parle de la nourriture solide, de choses plus complexes.

Pour le monde, c'est le mystère de l'iniquité, qui va avec le mystère de Babylone. Ce sont les choses du monde, c'est le « mauvais mystère ». En rapport avec l'autorité, c'est le mystère de sa volonté, qui est de tout réunir en Christ. Ensuite, pour la vie personnelle, c'est le mystère de la foi, qui est en rapport avec notre conscience. Nous sommes tous différents, et cela est très personnel. Pour le plan de Dieu, c'est le mystère d'Israël. Dieu est fidèle, et nous devons penser comme Dieu et être fidèles vis-à-vis d'Israël, le peuple historique de Dieu. La Bible dit aussi que l'Église est une nation, mais c'est une nation spirituelle, au travers de laquelle Dieu a rendu les Juifs jaloux (Deutéronome 32,21, repris dans Romains 10.19). Un chrétien ne peut donc jamais s'opposer à ce que dit Dieu par rapport à Israël, même si, comme on l'avait dit, il doit pouvoir parfois s'opposer à ce qui se fait ou se dit en Israël !

Pour la connaissance du Père, c'était le mystère de Dieu : tout réunir en Christ ! Puis pour la connaissance du Fils c'est bien sûr le mystère de Christ, comme quoi Dieu réunit ensemble les Juifs et les non-Juifs pour en former le Corps de Christ, l'Église. Voilà pourquoi les Juifs nés de nouveau ne doivent pas se mettre à part des chrétiens, et la notion de « Juifs

messianiques » n'est pas biblique. Pour la connaissance du Saint-Esprit, c'était le mystère des langues. Le don des langues est aussi quelque chose de caché, que combien de chrétiens rejettent ! D'autres s'en détournent parce qu'ils veulent le comprendre d'une manière rationnelle...

Puis pour la gloire de son nom, c'est le mystère de la piété. C'est en rapport avec la personne de Christ. Pour la gloire de sa Parole, c'était en rapport avec le royaume de Dieu et des cieux, nous avons bien fait la distinction entre les deux. Nous avons parlé des douze paraboles concernant le royaume des cieux dans l'évangile de Matthieu, qui nous ont été données pour nous expliquer ce qu'est le royaume des cieux. Pour la gloire de sa vie, c'est le mystère de l'Église, la vie de Christ en nous, et on ne peut pas le séparer de ce qui précède : c'est par le Saint-Esprit qui habite en nous, et du coup le Père et le Fils aussi. La vie de l'Église existe depuis 20 siècles, et c'est la gloire de sa vie parce que c'est son Église.

Et pour la gloire de sa présence, c'est facile à comprendre : c'est l'enlèvement en deux phases, qui permettra à tous les enfants de Dieu de se retrouver dans la présence du Seigneur, et notamment aux vainqueurs d'être dans la proximité du Seigneur.

Il ne faut pas confondre les mystères humains avec les mystères divins. Certains mystères ne seront jamais expliqués parce que nous sommes encore trop limités humainement pour les comprendre.

Proverbes 30.18 et 19 :

18 Il y a trois choses qui sont au-dessus de ma portée, même quatre que je ne puis comprendre :

19 la trace de l'aigle dans les cieux, la trace du serpent sur le rocher, la trace du navire au milieu de la mer, et la trace de l'homme chez la jeune fille.

Comment peut-on comprendre le miracle de la vie ? Ou le principe de la mort lorsque quelqu'un est en parfaite santé ? Il y a des mystères humains, Dieu ne nous explique pas forcément tout, et nous n'avons pas non plus besoin de tout comprendre. Ce n'est pas en rapport avec les mystères divins.

Parler de ces mystères est quelque chose d'important. Rappelons-nous que ces mystères sont des choses qui sont cachées et que Dieu veut révéler : le but n'est pas de se remplir la tête de connaissance, mais que nous sachions ce que dit la Bible, pour comprendre les choses comme Dieu les voit et les comprend, et surtout pour agir en conséquence ! On ne peut vivre pleinement que ce que l'on a compris, et on ne peut comprendre que ce que l'on a appris ou étudié, et on ne peut étudier que si on prend du temps. Pour cela il faut lire, être enseigné, on ne peut pas faire abstraction de tout cela ! Que le Seigneur vous bénisse !